L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 45 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont le 28 mai, 1954. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Deux voleurs appréhendés par la police

Deux hommes furent appréhendés par la police à 2.30 hr. a. m. mardi, alors qu'ils s'étaient introduits dans l'édifice de Sudbury Brick & Block Supply à 337 rue Bond au moment ou ils s'apprêtaient à commettre un vol.

Les deux accusés, Ivan McCoshen 26 ans, de 356 rue Agnès et Patrick McLaughlin 27 ans, de 4 rue Gordon New Sudbury ont comparu en Cour mardi matin, et leur cause fut renvoyée au 2 juin.

Les constables Léo Sancartier et Ron Beaton faisaient leur tournée régulière à 2.30 hr mardi matin quand ils aperçurent les deux voleurs dans la cour du Sudbury Brick & Block Supply située tout près de la demeure de McCoshen. Les constables donnèrent immédiatement l'alerte à la station de police, d'où on dépêcha deux chars de patrouille sur les lieux. Les deux hommes furent trouvés en possession d'outils, de projecteurs, et de gants de caoutchouc.

Une fillette de 5 ans, victime d'un accident qui a failli lui couter la vie.

Linda Cardinal, 5 ans, fillette de M. et Mme Cardinal de 663 avenue Notre Dame fut blessée à l'épaule dans un accident qui à failli lui couter la vie. La fillette jouait près de la demeure de son grand'père à 218 rue King quand son oncle, Robert Labelle âgé de 19 ans voulut sortir son auto. Entendant les cris de l'enfant, M. Labelle arrêta aussitôt son auto et transport la fillette à l'hôpital St-Joseph, où, elle reçut les soins nécessités par son état. On croit que la petite Linda a eu une épaule écrasée par la roue du véhicule. L'auto n'avait bougé que d'environ deux pieds quand les cris de la fillette l'arrêtèrent.

Une visite au Magasin Coopératif de Verner

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Passant par Verner, samedi dernier, notre photographe en profita pour prendre quelques photos du magasin coopératif et des demoiselles qui y sont employées. De gauche à droite, la caissière, Mlle Monique Sylvestre, Mlle Noëlla Miron et Mlle Claire Daigle. On voit à l'arrière le bel étalage bien en place qui dénote le bon ordre qui règne dans ce magasin coopératif, un véritable actif pour les gens de notre région.

LA RENCONTRE DE GENEVE SERA-T-ELLE AUSSI UNE FAILLITE LAMENTABLE ?

NOTES INTERNATIONALES

* * *

Les palabres de Genève

La conférence de Genève durera-t-elle encore quand ces lignes paraîtront? Il n'y a pas de raison qu'elle finisse de même qu'il n'y en avait pas pour qu'elle débutât. Aujourd'hui (20 mai M. Eden, le ministre des Affaires de Grande-Bretagne dine avec les représentants de la Chine communiste, après s'être entretenu, pour la 11ième fois, avec M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de Russie. Il vaut sans doute mieux que les hommes d'Etat perdent leur temps à parler, et à diner en tête-à-tête, que de déclarer brutalement la guerre totale. Mais si les entretiens privés de ces messieurs aboutissaient à la guerre, en serions-nous beaucoup mieux? Un fait est certain: la guerre d'Indochine se prolonge. Un autre fait n'est non moins évident: la Corée demeure divisé. Jusqu'ici la conférence de Genève n'a pas donné de meilleurs résultats que celle de Berlin. Tout ce qu'elle fait, c'est de fournir aux journaux des manchettes de première page et de faire passer le lecteur, du jour au lendemain, de l'optimisme béat au pessimisme noir.

Pacte asiatique franco-américain

La semaine dernière on annonçait de Genève que les Etats-Unis et la France avaient conclu une entente qui devait aboutir presque immédiatement à un pacte de défense du sud-est asiatique. Ces deux pays n'attendraient pas la décision de Londres ni la fin de la conférence. Londres préfère sonder davantage les intentions réelles des pays communistes. Pourtant la politique d'expansion communiste est bien connue. Elle se déroule sous nos yeux. Il n'y a là rien de mystérieux. On assiste à la mise en oeuvre de cette politique en Corée, en Indochine, en Inde, au Pakistan. Voire en Amérique: au Guatémala où les Etats-Unis prétendent qu'un pays communiste envoie des armes aux forces de gauche. Même en Australie où les révélations d'un secrétaire d'ambassade soviétique met à jour les manoeuvres des espions de son pays pour posséder des renseignements sur la situation en Antralie

Missionnaires en liberté?

La seule bonne nouvelle qui nous soit parvenue depuis plusieurs jours des pays d'Asie est la rumeur, venue de Londres, à l'effet que la Chine communiste aurait convenu de mettre en liberté tous les prêtres canadiens qui se trouvent sur son territoire. Deux religieux canadiens sont arrivés à Hong Kong la semaine dernière. Il y en a encore au moins deux autres. On ignore si cette politique, de la part de la Chine communiste, résulte d'entretiens qui ont eu lieu à Genève, ou si elle a été si simplement décidée dans le but de se créer le moins possible d'ennuis avec le monde occidental, tout particulièrement avec l'Amérique du Nord. Quoi qu'il en soit, réjouissons-nous de la mise en liberté de nos missionnaires. Mais regrettons qu'on les chasse dun pays où ils voulaient consacrer leur vie au salut des âmes.

— suite à la page 4 —

MARIAGE TAILLEFER-HENRY

En l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, lundi le 17 mai dernier à 9h. a.m., Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. bénissait le mariage de Mlle Floride Taillefer de 261 rue King Sudbury, fille de M. et Mme G. L. Taillefer de Corbeil, à M. Edward Henry, fils de M. et Mme D. Henry de 368 rue Antwerp.

Mme Lucille Henry était dame d'honneur. M. Léo Henry l'accompagnait.

La mariée, accompagnée de son père était ravissante dans un joli costume rose cendré. Un coquet chapeau de paille blanc et des accessoires bleu marin complétaient sa toilette. Elle portait un livre de prières recouvert d'une magnifique orchidée.

La dame d'honneur portait un costume bleu pâle avec accessoires bleu marin.

M. D. Henry servait de témoin à son fils.

L'église était ornée d'un mélange de fleurs naturelles.

A l'issue de la cérémonie, M. Cassio et Mme Taus chantèrent plusieurs cantiques de circonstance. Mme Antoinette Taus touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception, à partir de 10 h. a.m. jusqu'à 4 h. p.m., à la demeure de M. et Mme Aldoria Lalande de 261 rue King, oncle et tante de la mariée.

Mme A. Lalande, Mme D. Henry et Mme G. Taillefer recevaient les invités.

Pour la réception, Mme Taillefer portait un costume bleu marin avec accessoires bleu marin et blanc. Mme Henry portait un costume bleu marin et accessoires roses.

Mme Aldoria Lalande versait le thé tandis que Mme Marcel Brunette et Mme Rouleau servaient les invités. Mlle Rachel Laurin était en charge des cadeaux.

Après la réception les nouveaux époux partirent en auto pour un voyage de deux semaines à Chicago, Michigan.

A leur retour, ils demeureront à 681 rue Moland.

Parmi les invités d'en dehors on remarquait; M. et Mme Georges Taillefer de North Bay, M. René Taillefer de Corbeil et M. et Mme G. F. Taillefer de Corbeil.

Au nombre des invités on remarquait aussi M. et Mme Al Sunday, M. et Mme D. Brunette, M. et Mme W. Brunette, M. et Mme Archie Henry, M. et Mme J. B. Henry, M. et Mme O. W. Eaton, M. et Mme R. Eaton, M. et Mme Albert Lalande, M. Léo Lalande, M. Cassio, Mme Antoinette Taus, M. Gérald Lalande, Mme Lucien Chartrand, M. et Mme L. Hotte; Mme F. Litalien, M. et Mme T. St Amand, Mme Marguerite Henry, Mlle Gilberte Frappier, Mlle Lilliane Charpentier, Mme Lilliane Proulx, M. Bernard Lalande, M. Claude Lalande, M. Al Brunette, Mme Jos Chartrand, Mme Gérald Desormeaux, Mlle Noëlla Lavoie, Mlle Dolorèse Leduc, Mlle Emelda Lalonde, Mlle Arthuraine Robichaud, Mlle Rolande Grandmaison, Mlle Eveline Bélanger, M. Léonard Brousseau, M. Paul Serré, M. et Mme Marcel Brunette, M. Fernand Taillefer, M. Jules Doucette, M. et Mme Eloi Lalande, M. Simard, M. Léon Lalande, M. Georges Cholette, M. G. Dubé, M. et Mme Léo Henri et quelques autres dont les noms nous échappent.

Cercle Marguerite Bourgeoys

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys tiendront prochainement leur dernière réunion de année. Cette assemblée consistera en une soirée récréative, exposition des travaux des fillettes et présentation de quelques films. Les activités cesseront ensuite pour ne reprendre que vers la miseptembre.

Le corps d'un homme de Verner découvert dans le lac Ramsay

Le corps d'un homme a été retiré du lac Ramsay vendredi après midi. Le défunt qui a été identifié samedi matin comme étant Delphis Leblanc, 68 ans était autrefois résident de Verner.

Le corps était dans l'eau depuis deux ou trois jours quand il fut découvert par Gerry Potvin de 43 rue Struthers, flottant sur l'eau près de Bell Grove.

Le Cpl. Don Adam, de la sureté provinciale de McKim déclara que les papiers trouvés sur le défunt n'indiquait aucune adresse locale. On croit cependant qu'il demeurait à Sudbury. Son épouse et un fils demeurent à Verner.

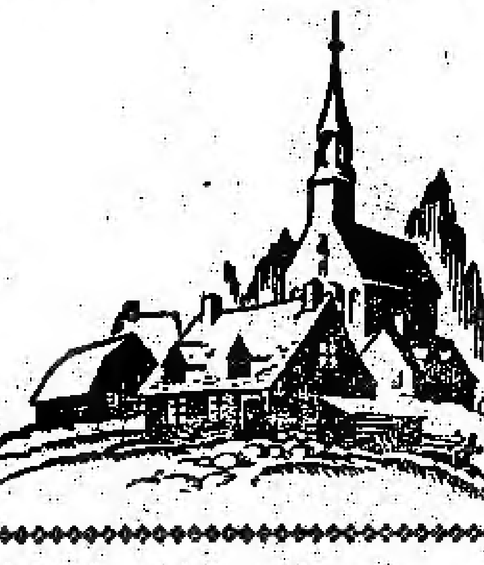
M. Potvin se trouvait dans le parc quand il vit un objet flottant sur l'eau. Il avertit la police qui à l'aide d'un bateau alla quérir le corps du noyé.

M. Leblanc portait de longs sous-vêtements d'hiver. Un habit brun, et d'autres vêtements, qu'on croit appartenir au défunt étaient rangés bien en ordre sur le bord de la grève.

Le Dr. Gilles Desmarais a été nommé Coroner.

La page religieuse

Dimanche dans l'octave de l'Ascension



La Communion de la messe du Dimanche dans l'Octave de l'Ascension retiendra aujourd'hui notre méditation: "Père, quand j'étais avec eux, je les gardais en votre nom, ceux que vous m'avez donnés, alleluia; mais maintenant je viens à vous; je ne vous demande pas de les retirer du monde, mais de les garder du mal, alleluia, alleluia. (Joann. 17, 12-13 et 15).

Le Christ annonce donc son départ de la terre: Il retourne au Père qui nous L'a envoyé. Mais il ne nous laissera pas orphelins, puisqu'Il nous enverra l'Esprit d'amour. Jésus connaît bien ses apôtres. Il sait tout ce qu'il a souffert de leur part d'ingratitude, de lâchetés, de reniement. Vraiment, le troupeau avait été dispersé, lors de la Passion. Et cette fuite et ces trahisons avaient suivi de si près la Dernière Cène, l'Institution de la Sainte Eucharistie. Jésus ne peut oublier l'Agonie, les sueurs de Sang, le sommeil de ses Apôtres de choix, et la débandade du groupe. Oh! Pierre avait bien pleuré son triple reniement, mais au pied de la Croix, seul Jean, l'Apôtre bienaimé, représentait le cortège des Apôtres. Et dire que le Christ avait multiplié devant eux les miracles, qu'Il les avait enseignés durant trois ans, qu'Il s'était donné à eux en la Nuit du Jeudi Saint dans la Sainte Eucharistie. Et voilà: tous, ils avaient fui. La peur: cette terrible peur qui jette par terre toutes les promesses de fidélité! Cette peur d'avoir à suivre le Maître au long des ignominies de sa Passion. A tout prix, il fallait éviter de passer pour un de ses disciples. Le Semeur de miracles, le Thauma turge qui quelques jours plus tôt avait été acclamé lors de son entrée triomphale à Jérusalem voici qu'il perdait son prestige... Et nous savons le reste.

Jésus connait bien ses apôtres et leurs faiblesses, et leurs calculs. A la veille de remonter aux Cieux, Il dit pourtant au Père:" Je ne vous demande pas de les retirer du monde, mais de les garder du mal. Jésus sait bien que l'Esprit viendra et qu'Il changera la face de la terre. Il sait bien que la Pentecôte transformera des pauvres apôtres peureux, lâches, en incomparables témoins de la Vérité. Après vingt siècles de christianisme, nous n'avons pas encore compris la trame des fécondités apostoliques. Nous n'avons pas encore compris qu'il est vain de rêver des succès d'apostolat qui ne soient point greffés sur la Croix. Nous répétons les mêmes attitudes de découragement, de doute, de lâcheté, des apôtres. Oui, après vingt siècles de christianisme! Après tous ces riches enseignements de l'Histoire qui a vu l'Eglise sans cesse en butte, comme son Maître, aux persécutions, aux haines de toutes sortes! Nous n'avons pas encore compris qu'il faut que le grain meure dans la terre pour porter du fruit. Nous ne voulons pas surtout l'admettre, dans la réalité crucifiante de nos vies. Oh! en principe, nous adhérons à toutes les nécessités héroïques de l'Apostolat. Nous sommes prêts, en principe, à suivre le divin Crucifié partout dans les nuits de l'âme comme dans les brisures du coeur, et les douleurs physiques: mais lorsque le Croix se plante dans notre vie, lorsque nous éprouvons en profondeur un peu seulement, à notre mesure, ce que l'Agonie du Christ Lui a creusé d'isolement dans le coeur, de déchirure dans l'âme, oh! alors, nous gémissions, nous nous lamentons, nous sommes si prêts de renoncer à tout notre magnifique programme de conquêtes apostoliques.

Pourtant Jésus ne demande pas au Père de nous retirer du monde: Il sait qu'il nous faut chacun remplir notre mission de sauveurs d'âmes, qu'il nous faut lutter en pleine bataille universelle, et que les coups seront durs, parce que Satan est légion. C'est dans le combat que se révèlent les vrais chefs. La prière du Christ demande au Père de nous garder du mal. Devenons donc ces vrais combattants du Christ. N'ayons pas peur des luttes qu'il nous faudra livrer au mal sous toutes ses faces... L'Esprit-Saint, le Paraclet nous assistera, et notre zèle ainsi protégé et animé, ne se renfermera pas comme des ailes usées de défaites et de lâchetée. C'est l'Année Mariale: l'année des grands retours au Christ par Marie, Médiatrice universelle de toute grâce.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Le Crucifix au foyer

Un crucifix dans chaque maison: tel est le mot d'ordre lancé en Belgique pour l'Année mariale. Aucune initiative ne pourrait mieux marquer cette année, disent les promoteurs de la campagne, que de redonner au crucifix la place d'honneur dans chaque foyer. Il l'occupait autrefois, mais cette belle coutume tend à disparaître. Or là où il n'y a pas de crucifix, il n'y a pas de prière. On devrait donner des crucifix en cadeau pour la première communion, les mariages et même comme prix aux élèves dans les collèges et les couvents.

EVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples. Lorsque sera venu le Paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi, et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que, dès le commencement, vous êtes avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues; et vient l'heure où quiconque vous fera mourir, croira rendre hommage à Dieu. Et ils vous feront ainsi, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père, ni moi. Or je vous ai dit ces choses, afin que, lorsqu'en sera venue l'heure, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

Pensée pour la semaine

Mon fils ,ne vous offensez point si quelques-uns pensent mal de vous et en disent des choses qu'il vous est pénible d'entendre. Vous devez penser encore plus mal de vous-même, et croire que personne n'est plus imparfait que vous

A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

Le comité de publicité de la prochaine campagne de souscription de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal a tenu sa première réunion aux quartiers généraux de la campagne, sous la présidence du brigadier J.-Guy Gauvreau, président général de la campagne de 1954. Cette photo, prise à cette occasion, nous montre les membres du comité. Ce sont, de gauche à droite, assis, MM. Ferdinand Biondi, du poste CKAC, représentant Phil Lalonde, l'un des vice-présidents d'honneur du comité, Hervé Major, directeur de l'information au journal La Presse et président d'honneur du comité, le brigadier J.-Guy Gauvreau, Jean Saint-Georges, de Radio-Canada et l'un des vice-présidents d'honneur, et Me Louis-A. Lapointe, C.R., un des vice-présidents du comité exécutif de la campagne. A l'arrière, même ordre, M. Rielle Thomson, de la "Canadian Pulp and Paper Association", Mme E. Letellier de Saint-Just, de l'Hôpital Sainte-Justine, le major Robert-H. Hainault, de la Commission de Transport de Montréal, M. Jean Clavel, de "l'Aluminum Company of Canada", Mme Rose LaSalle, de l'Hôpital Sainte-Justine, MM. Yves Jasmin, d'Air-Canada, Earle Lyman, de la Compagnie de Téléphone Bell, Gaston Bertrand, de la Banque Provinciale du Canada.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 28 mai — Saint Augustin, évêque de Cantorbory.
SAMEDI le 29 mai — S. Maximin, év. Ste Théodosie, martyre: Ste Madeleine de Pazzi, carmélite.
DIMANCHE le 30 mai — Sainte Jeanne D'Arc, vierge. S. Félix 1er, P. et M. S. Ferdinand, roi.
LUNDI le 31 mai — Le Bse Vierge Marie, Médiatrice des Grâces. Ste Angèle de Merici, fondat. des Ursulines. Vble M. de L'Incarnation, ursuline à Québec.
MARDI le 1 juin — Saint Pamphile, prêtre et martyr.
MERCREDI le 2 juin — Saint Eugène 1er, pape.
JEUDI le 3 juin — Saint Laurentin, martyr. Sainte Clotilde, reine. Ste Olive, vierge.

NOUVEAU SUPERIEUR DU SEMINAIRE DES PERES CAPUCINS A CAP-ROUGE

Le R.P. ROCH, nommé gardien des Pères Capucins de Cap-Rouge et supérieur du Séminaire Saint-Françoie. Né à Stratford-Centre, il a fait ses études au Séminaire St-Jean. D'abord professeur puis directeur du Collège des Capucins alors à Ottawa, il devint ensuite directeur des élèves puis directeur spirituel au Séminaire de Cap-Rouge.

(C.C.C.)

REPANDEZ
L'Ami du Peuple
Le seul journal français du Nord-Ontario
LIBRAIRIE — IMPRIMERIE

[...]OS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
[...] rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-6590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
1 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Bouiet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE &
LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 3-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL. OS 5-8874

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
101 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE
MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
878 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

DES TEMPS BIEN CRITIQUES DANS L'HISTOIRE de la FRANCE

Le gouvernement de la France

Alors que les attaques communistes redoublaient d'intensité en Indochine, le gouvernement Laniel a risqué son existence en pleine conférence de Genève. Le moment n'était peut-être pas bien choisi pour poser un geste aussi grave. Mais le sort a voulu que M. Laniel l'emportât par deux voix. La majorité est beaucoup trop faible pour inspirer confiance et l'on se demande ce que l'avenir immédiat tient en réserve. Pour l'instant, M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, peut continuer ses entretiens à Genève. Soit dit en passant, jamais conférence internationale n'a mieux démontré la parfaite inutilité de ces palabres. Chaque fois que les pays en guerre froide se rencontrent, on dirait que les démocraties s'arrangent pour donner le spectacle de leurs divisions, pendant que les pays communistes font front commun avec une imperturbable persévérance. Aujourd'hui nous ne pouvons réprimer un sentiment d'inquiétude en songeant à la Francé Etats Unis et Canada admirent le courage des soldat en Indochine. Mais il faut plus que du courage individuel aujourd'hui pour faire une nation grande.

Echos à la Chambre des communes

L'autre jour (10 mai 1954) le premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, a mis la Chambre des communes au courant d'une démarche diplomatique de l'ambassadeur du Canada à Paris, M. Jean Désy, auprès du gouvernement français. M. Désy a été chargé, par le gouvernement canadien, d'exprimer à M. Laniel l'admiration du Canada pour les héroïques défenseurs de Dien-Bien-Phu. Et M George A. Drew, leader officiel de l'Opposition de dire: "Abstraction faite de toute considération militaire, il n'en est pas un parmi nous qui ne soit profondément ému à l'idée que d'autres sont morts au cours des quelques derniers jours en combattant cette force néfaste à laquelle nous sommes tous résolus à résister fermement. Quelle que soit l'issue de la lutte qui se livre en ce moment, leur sacrifice n'aura pas été vain si les événements de Dien-Bien-Phu amènent le monde libre à se rendre pleinement compte de la nature du mal contre lequel sont dirigés nos préparatifs actuels de défense. Espérons que la paix régnera, mais nous ne l'obtiendrons que si nous savons envisager, dans leur réalité, les maux auxquels nous nous opposons".

Communisme et patrie

Et voici la dernière partie des remarques de M. Drew:

"En rendant hommage aux hommes qui ont donné leur vie, il convient aussi de nous rappeler un incident qui a eu lieu vendredi dernier (7 mai 1954) à la Chambre française des députés. Si quelqu'un conservait encore des doutes quant à l'allégeance des communistes de n'importe quel pays, ces doutes ont été dissipés à la Chambre française des députés, lorsque le premier ministre a demandé aux membres de cette assemblée de se lever pour rendre hommage aux morts de Dien-Bien-Phu. Lorsque les députés communistes ont refusé de se lever, le spectre de la perfidie s'est alors montré dans toute sa hideur. Tout le monde a pu y constater ce que sont en réalité les communistes de n'importe quel pays libre. Le communiste n'est fidèle à aucun drapeau, à aucune foi, à aucun pays. Il n'est loyal qu'au Kremlin lui-même. Nous devons nous incliner devant ceux qui ont sacrifié leur vie (les soldats de France en Indochine) et nous souvenir de l'avertissement qui nous est venu de Paris vendredi dernier".

Nos sympathies à la France

Ces énergiques paroles devraient trouver un écho partout dans le monde libre. Le comportement des députés communistes français sert, en effet, d'avertissement à tous ceux qui sont attachés à leur foi et à leur pays. Ce fut au cri de la liberté et de la fidélité à la France que les com-

— suite à la page 4 —

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 3-1410

BROCK — ZENITH — THATCHER
Brûleurs à l'Huile & Fournaises
PRIX SPECIAL CE MOIS-CI
CHANGEMENT COMPLET
$325.00
C'est justement le temps de changer du charbon à l'huile. Prenez ce qu'il y a de mieux au meilleur prix.
RAY'S OIL & HEATING
SERVICE ET VENTE
Beech et Lisgar — Tél: OS 3-8713
Service de 24 heures
Des Troubles avec votre Brûleur?
Appelez "RAY" OS 3-8713

Pour vos FAIRE-PARTS
de mariage...
Voyez notre superbe choix
de modèles à des
prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700

UNE UNION DES CULTIVATEURS DANS LE DISTRICT DE SUDBURY

Depuis quelques temps, on parle beaucoup d'organisation des cultivateurs dans la région. Une union a été mise sur pied par des cultivateurs eux-mêmes qui sentent depuis si longtemps le besoin de se grouper, de faire force, le moyen par excellence pour faire sentir leur poids dans la vie économique de ce district.

Rien ne sert ici de revenir à la charge pour prouver l'avantage d'une union. Toutes les classes de la société l'ont admis depuis longtemps à partir des professionnels jusqu'aux servants de bière. Pour nos cultivateurs, en particulier dans cette partie du pays, c'est une nécessité qui presse. Il fut un temps où les conditions de vie entre le cultivateur et l'homme de la ville se comparaient, même favorablement pour le cultivateur. Mais depuis de nombreuses années, grâce à l'action des grandes unions ouvrières, la situation a changé du tout au tout. L'ouvrier des mines à Sudbury travaille son quarante heures par semaine avec en retour un revenu net qui varie en moyenne de $60. à $80. et plus. Connaissons-nous beaucoup de cultivateurs qui travaillent moins que le double du mineur (80 heures) et qui retire autant? Pour peu que les conditions actuelles demeurent, les campagnes continueont de se vider. Les jeunes ne veulent plus vivre cette vie qui les astreindra à travailler d'une "noirceur à l'autre" sans sécurité, sans retour pour le capital investi, avec tous les risques de température que le cultivateur connait.

Une union ne règlera pas tout. Mais c'est un appoint formidable, c'est une nécessité au même titre qu'un mouvement coopératif qui met l'accent surtout sur le service à ses membres. L'union, c'est la force; et tous savent bien qu'en 1954 dans notre monde moderne si on n'est pas une force, on ne compte pour rien.

Nos cultivateurs, parce qu'ils comprennent cela se sont mis en frais de se monter une union. Ils ont compris qu'ils n'avaient pas à attendre après nos chefs patriotes pour cela. Ces derniers sont, en effet, trop bourgeois pour s'être seulement aperçus que le sort de nos cultivateurs pouvaient présenter quelquechoses de tragique depuis tant d'années. D'ailleurs ils n'ont pas le temps "pour ces choses-là", puisqu'ils sont à sauver la race à droite et à gauche.

Qu'on crie au communisme parce que les cultivateurs ont besoin de quelqu'un pour les aider à monter leur union, dans le cas présent, M. Carlin, il y a quelques années, député de Sudbury, l'un des fondateurs du Mine Mill actuel, s'est normal. Nous croyons que c'est là une accusation grave. Que ceux qui savent quelque chose parlent ouvertement... s'ils ne savent rien et ne crient que parce que c'est la mode de crier au communisme dans une organisation d'union, qu'ils se taisent!

Ce sont nos cultivateurs qui ont demandé à M. Carlin de venir les aider à s'organiser, parce que malheureusement parmi les nôtres nous n'avons personne d'assez intéressé ou de compétant "dans ces choses-là". Si les cultivateurs plus instruits, qui ont plus l'habitude que d'autres de s'occuper de charges publiques, boudent cette union, de quel droit ensuite viendront-ils blâmer telle ou telle action qu'elle prendra; cette union n'est pas au service de M. Carlin, mais ce dernier s'est offert généreusement pour aider les cultivateurs à s'organiser. C'est sur ce plan qu'il faut envisager le problème.

En terminant nous espérons que les cultivateurs se serviront de leur jugement pour adhérer à un mouvement qui est appelé à leur rendre de grands services, à les habituer à faire groupe et à devenir une force dans notre société du nord-Ontario. C'est à cette condition seulement que la terre sera une meilleure place où vivre, et que la vie du cultivateur sera enviable comme ça devrait être.

Camille LEMIEUX.

Nous publions en page 5 le contenu d'un circulaire récent de l'union avec le préambule.

DES TEMPS BIEN CRITIQUES DANS L'HISTOIRE de la FRANCE

— Suite de la page 1 —

munistes français se livrèrent aux excès qui ont suivi la libération. On voit aujourd'hui qu'ils sont prêts à trahir leur pays pour servir la Russie. Spectacle inouï pour des Français, pour des hommes qui appartiennent à la fine fleur de la culture européenne. Trahir la France pour la Russie est quelque chose d'impensable du moins pour ceux qui ont encore du coeur. La cise est donc profonde là-bas. Et nous devons, en cet instant grave de l'histoire de l'Europe, offrir nos sympathies à la France et essayer de l'aider à surmonter ses divisions, à redevenir forte, à se faire respecter chez elle et partout où ses missionnaires et ses hommes politiques ont fait du bien.

Nous approuvons de tout coeur les chaudes paroles que nos chefs politiques ont prononcées à l'adresse de la France. Mais nous leur demandons de faire autre chose que des discours. Ne serait il pas possible d'aider la France, comme nous avons aidé d'autres payse. Nous attendons des gestes concrets envers un pays qui a tout de même fondé le Canada et fait le don au Canada français d'une foi et d'une culture impérissables.

L.R.

NOTES INTERNATIONALES

— Suite de la page 1 —

Et pensons aux populations chrétiennes chinoises qui sont privées des secours spirituels. Que leur arrivera-t-il maintenant quon leur enlève leurs guides et leurs soutiens?

L'affaire du Guatémala

L'affaire du Guatémala doit nous intéresser au plus haut point. Le Département d'Etat de Wahington a révélé que la Pologne avait envoyé des armes à ce pays de l'Amérique centrale. Le régime du Guatémala est communiste. Le pays voisin, le Nicaragua, vient de rompre les relations diplomatiques avec le Guatémala. Dans sa note officielle, le gouvernement Nicaraguayen a déclaré que lorsqu'il avait rétabli les relations diplomatiques en septembre 1951 c'était

"dans l'espoir que le Président Jacobo Arbenz ne suivrait pas les directives communistes qui avaient caractérisé l'administration du Président Juan Jose Arevalo. Cet espoir ne s'est pas justifié. Loin de là. La politique communisante du gouvernement du Guatémala s'affirma. Et, par surcroit, ce dernier essaya d'introduire la doctrine communiste au Nicaragua en faisant distribuer de la propagande au Nicaragua par son ambassade à Managua".

C'est le premier geste positif posé par un pays américain à l'endroit du Guatémala.

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm — Sudbury, Ontario — Tél.: 3-6780

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Ne restons pas indifférents

Pourquoi le communisme tient-il à s'implanter au Guatémala, en Amérique Centrale? Tout simplement afin que les dirigeants de Moscou aient, tout près du canal Panama un centre d'agitation. Advenant une guerre, il serait alors facile de créer de sérieux ennuis aux Etats-Unis en bloquant ou en détruisant un tronçon du canal qui relie l'Atlantique au Pacifique. Les Etats-Unis voient bien le danger. Il se peut que le gouvernement de Washington se prévalent des récents accords de Rio pour créer un front commun anticommuniste en Amérique. Ces accords prévoient des sanctions diplomatiques, économiques, même militaire, contre tout pays américain qui se prêterait au jeu de Moscou ou de ses satellites. Il est infiniment regrettable que le Canada, pays d'Amérique, ne fasse pas partie de l'Union panaméricaine. Ainsi, nous nous trouvons à rester à l'écart d'une situation qui nous intéresse au plus haut point. Le danger communiste se rapproche constamment. Nos liens avec Londres nous empêchent de vaquer, comme il convient à nos propres affaires.

Le jour viendra-t-il jamais où nous aurons un gouvernement canadien qui consentira à s'intégrer davantage aux affaires du continent?

L.R.

REVUE DU MARCHE DES BESTIAUX

RESUME

Les prix des bovins ont généralement monté de 50c. la semaine dernière et, dans plusieurs cas, particulièrement à Toronto et à Winnipeg jusqu'à $1 et davantage. Les prix des bovins de remplacement étaient fermes à 50c. plus hauts. Les prix des veaux ont monté de $1 à Montréal, Winnipeg et Edmonton. Ceux des porcs ont monté de $1 partout sauf en Alberta où l'augmentation n'est que de 50c., pour atteindre les prix les plus élevés depuis la mi-été de 1951. Les prix des agneaux étaient inchangés.

BOVINS DE BOUCHERIE

Les arrivages de bovins à onze parcs publics à bestiaux cette semaine se sont chiffrés par 27,000 têtes, soit 3,000 de plus que la semaine précédente, 10,000 de plus que la même semaine en 1953 et les plus forts arrivages dpuis la deuxième semaine de janvier 1954. Les livraisons ont été plus fortes dans toutes les provinces, sauf en Saskatchewan où l'on s'occupe surtout des semailles pour le moment. La qualité moyenne était passablement bonne et le nombre de bovins invendus en fermeture jeudi était insignifiant.

Les achats à l'exportation n'ont pas grandement contribué aux transactions cette semaine, mais une forte demande domestique a résulté en des transactions vives.

Le gros de cette activité ainsi que les augmentations de prix résultent des fortes transactions de boeuf habillé et de plus grands retraits de boeuf des entrepôts. L'augmentation des prix a varié de $0.50-71, la plus forte ayant eu lieu à Toronto et Winnipeg et de moindre façon à Calgary; les prix ont donc atteint leur plus haut niveau cette année et les prix courants sont presque égaux à ceux de l'an dernier.

BOUVILLONS DE CHOIX. — Toronto, surtout $20-$21, parfois $21.50 et deux lots $21.75. Montréal, la plupart $21, certains lourds $21.25. Winnipeg $19.50-$21. Saskatchewan, surtout $18-$20. Calgary, la plupart $19-$19,75, marché fort à 50c. de plus; quelques légers de premier choix jusqu'à $20.20, le plus haut prix depuis août 1953. Edmonton $18.50-$19.25; quelques-uns de premier choix pour l'exportation $19.50. Lethbridge $18.75-$19.50, parfois $19.70; $1. de moins les 100 livres pour ceux de plus de 1,200 livres.

BONS BOUVILLONS. — Toronto $19.50-20; Montréal $20-21.; Winnipeg $18.-$19.50. Saskatchewan, surtout $16.50-18. Calgary et Lethbridge, surtout $18.-18.75. Edmonton $17.75-18.25. Vancouver $18.50-$19.50.

BOUVILLONS MOYENS. — Toronto $18.50-$19, Montréal $18-$18.50; Winnipeg $16-$17.50; Saskatoon $15-$16.50 Alberta $16.50-$17.75.

BONNES TAURES.—Toronto $17.50-$18 et $18.50. Montréal $17. Winnipeg et Saskatchewan $15-$17. Calgary $17-$17.75; quelques-unes de choix $18.50. Lethbridge $16.60-$17.75 et $18.10. Edmonton $15.50-$16. Vancouver $17-$18.50.

Les vaches ont pleinement participé à l'augmentation des prix.

BONNES VACHES. — Toronto $13.50-$15, parfois $16. Montréal $13.50-$15. Winnipeg $13-$14.50. Saskatchewan, surtout $12-$13.50. Alberta $13-$14 et jusqu'à $14.50 à Calgary. Vancouver $13.50-$14.50.

SUJETS A CONSERVER ET A DECOUPER. — Toronto $9-$11; Montréal $8.50-$9-50; Winnipeg $8-$10.50.

BONS TAUREAUX. — Toronto et Montréal $13.50-$14.50 Winnipeg et Saskatoon $12-$13. Calgary $14-$14.75. Edmonton $13.50-$14.50.

LE COMMUNISME CHEZ LES ETUDIANTS EN FRANCE

Grâce à une organisation active et bien ordonnée le communisme s'infiltre en France chez les étudiants des Facultés et des Grandes Ecoles. Voici quelques détails donnés par le bulletin "Servir", du Secrétariat social de Paris. Parmi les établissements les plus touchés figure en tête l'Ecole Normale Supérieure, avec les années préparatoires des Lycées; ensuite viennent, par ordre décroissant, la Faculté des Lettres, les Beaux-Arts, la Faculté des Sciences, l'Ecole des Langues orientales, l'Institut d'Etudes Politiques (ex Sciences-Po), la Faculté de médecine et la Faculté de Droit. — Les secteurs les moins touchés seraient l'Ecole des Mines, Agro, Les Ponts-et-Chaussées,

— suite à la page 13 —

LE REVEIL RURAL

A l'émission du Réveil rural, le Vendredi Saint, le conférencier invité était le Révérend Père Gontran Brossard, oratorien, qui avait prêché le Carême à l'église Notre-Dame, à Montréal. On aperçoit sur cette photo, de gauche à droite, le Père Brossard, Alphonse Lapointe, commentateur agricole et Marc-A. Perron, le réalisateur de l'émission. Le Réveil rural est diffusé tous les jours, du lundi au samedi, de 12 h. 30 à 1 h. Une émission hebdomadaire, Jardins plantureux, jardins fleuris, consacrée spécialement à l'horticulture, le complète et revient tous les dimanches de 12 h. 30 à 12 h 45. La population agricole des provinces maritimes, grâce au nouveau poste du réseau Français à Moncton, peut maintenant, avec tous les auditeurs français du pays, tirer profit de ces émissions qui présentent des commentaires ou des interviews en marge des travaux saisoniers de la ferme, des nouvelles d'actualité sur les marchés et la situation agricole du Canada et de pays étrangers, tels que la France, l'Angleterre et les Etats-Unis. L'émission comprend aussi une partie musicale où le folklore occupe le premier plan: chansons, danses recueillies dans les différentes régions du Canada français ou tirées du répertoire folklorique de France. Enfin, Le Réveil rural n'est pas seulement destiné aux producteurs agricoles, mais aussi aux consommateurs. Tous les quinze jours, l'émission présente des commentaires émanant du Service des Economistes ménagères, des ministères fédéraux de l'Agriculture ou des Pêcheries sur l'achat, la préparation et la cuisson des produits de la ferme, et de la mer.

Les Fermiers des Districts de Sudbury s'Organisent

A la suite des assemblées précédentes de l'organisation, on a établi une Union pour les fermiers des Districts environnant Sudbury. Une réunion spéciale des membres de la S&DFU eut lieu dimanche après midi, le 25 avril à l'hôtel Star, d'Azilda, Ont. Un groupe de représentants enthousiastes de fermiers ont écouté plusieurs rapports progressifs de différents membres de leurs comités d'organisation.

Après avoir entendu les rapports et avoir discuté longuement sur les problèmes présents et passés des fermiers, les membres adoptèrent le programme et les principes énoncés plus bas. Ils demandèrent à leur comité d'organisation de préparer une grande campagne pour de nouveaux membres, afin que le programme et les principes de la S&DFU soient connus de tous les fermier du Nord-Ontario avec la ferme espérance qu'ils deviendront membres eux aussi.

Politique et Principes de l'Union des Fermiers de Sudbury et Districts

Ce sera la politique et la pratique de la S&DFU de vouer son temps et son attention à la tâche d'améliorer les conditions économiques et sociales du fermier et de sa famille. Dans ce but, la S&DFU fera pression pour l'adoption du programme et des principes suivants:

(1) Prix agricoles convenables et de meilleures facilités de marchés et des commissions agricoles.
(2) Prix raisonnables pour machines et équipement agricoles.
(3) Assistance technique et pratique pour aider à chacun des fermiers à augmenter la quantité et la qualité de ses produits.
(4) Un programme compréhensif sur la conservation du sol.
(5) Meilleurs chemins.
(6) Une législation fédérale et provinciale améliorée.
(7) Meilleures facilités pour des centres de loisirs et de santé pour le fermier et sa famille.
(8) Aide aux co-opératives, aux caisses populaires et autres institutions et organisations semblables.
(9) La fondation d'une université dans le nord Ontario.
(10) Une co-opération la plus étroite possible entre les fermiers organisés et les ouvriers organisés.

PREAMBULE: Nous, membres de "THE SUDBURY & DISTRICTS FARMERS UNION" réalisons que la lutte pour améliorer les conditions économiques et sociales du fermier et de sa famille est vaine aussi longtemps que les fermiers sont non-organisés et divisés, et c'est pourquoi, honnêtement et solennellement vouons notre temps et nos ressources dans le but de les organiser dans une association désignée et établie par et pour les fermiers de Sudbury et Districts pour leur bénéfice mutuel et protection, qui sera connue sous le nom "THE SUDBURY & DISTRICTS FARMERS UNION" Une organisation non-politique et non-sectaire.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
165 RUE LORNE TEL.: OS 5-7561

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

NE PAS COUPER AUX CISEAUX MAIS LIMER LES ONGLES DURS ET CASSANTS

Une lectrice de l'ouest de Montréal se plaint que nous ne parlons jamais des pieds bien que ceux-ci fassent partie du corps humain tout autant que le visage ou les cheveux. C'est que les personnes qui m'écrivent ne parlent jamais de leurs pieds et que je m'efforce de ne parler que de ce qui les intéresse. Dans le cas de la petite madame qui m'écrit elle se plaint de la dureté des ongles de ses orteils et du fait qu'elle a peine à les couper. Disons tout de suite que la dureté des ongles est en relation directe avec la nervosité d'une personne et hâtons-nous d'ajouter que l'ongle le plus dur ne doit pas se couper aux ciseaux mais être limé à longueur voulue, car il est beaucoup plus simple limer un ongle que de le couper. On arrive parfois, à la longue, à ramollir un ongle en l'induisant d'une crème de beauté quelconque — mais le plus simple c'est de limer les longles quelque soit leur dureté.

Maintenant si nous n'avons pas parlé plus souvent des pieds c'est que c'est là une partie de notre anatomie qu'on exhibe guère... à moins d'être danseuse de ballet! Pourquoi? Mystère à moins que ce soit une partie de notre corps qui soit la plus négligée et qui souvent est difforme à cause des défauts par trop généreux dûs à une chaussure défectueuse — trop petite ou trop étroite, d'où cors, durillons, etc... qui faut supprimer par le couteau du pédicure! Si cependant, nos ongles sont ternes et cassants, on les enduira chaque soir au coucher avec du cold cream ou d'une crème préférablement aux vitamines "F".

Pour la taille des ongles on aura recours à une lime dont on fera usage chaque jour pour égaliser l'ongle et lui conserver une longueur suffisante.

Le bourrelet qui entoure la matrice de l'ongle ne doit jamais être coupé, mais repoussé et ceci avec une pierre ponce affilée et aplatie.

Voilà, je l'espère qui satisfiera la jeune femme qui m'a écrit à propos de ses ongles de pied. Quant aux autres qui sont inquiètes des soins qu'elles devraient donner à leurs pieds qu'il leur suffise de savoir que le pied étant en chair et en peau, comme l'épiderme de vos mains et de votre visage, tout ce qui sert aux soins de la peau du visage peut également servir aux pieds pourvu que l'on ait beaucoup de patience pour atteindre les résultats désirés, car le pied est parfois réfractaire ou tout au moins lent à subir les effets des crèmes de beauté.

Le peu de questions relatives aux traitements à donner aux affections des pieds est la cause que je n'ai pas préparé de feuillet spécial sur les soins des pieds, bien que mon diplôme de l'Institut de Beauté de Paris comporte la pédicuri. Je répondrai donc individuellement à toutes les questions qu'on désirera me poser. Quant aux autres soins de beauté, tels les soins du visage, des yeux, des cheveux, la suppression immédiate et à domicile des poils follets, l'obésité terreur des femmes, les bustes insuffisamment développés ou surdéveloppés, les cheveux qui se dédoublent et se fendillent. Voilà des points pour lesquels j'ai préparé à l'intention de mes lectrices des feuillets qui traitent de ces divers points au complet. Faites-m'en la demande de ceux de ces feuillets qui vous intéressent en adressant vos lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, accompagnée d'un timbre de 6c pour chaque feuillet désiré. Je veux vous être utile et ce journal a retenu mes services tout exprès pour que ses lectrices aient une conseillère désintéressée.

COUSINE BLANCHE

L'Eternel Feminin

LA SAISON DES "SHOWERS" (réception où chacune apporte un cadeau), présente un problème: celui du choix des cadeaux ou, pour l'hôtesse, celui du genre de réception à offrir. Je crois que le moyen le plus sûr de régler le second problème est de s'enquérir auprès de la fiancée du genre de réceptions qui ont déja eu lieu et de celles qui sont déja en préparation.

* * *

L'IDEE RECENTE DE DONNER un "shower" uniquement pour la future mariée est excellente, je crois. Le choix d'un cadeau pour une femme est tellement plus facile! Vous connaissez beaucoup mieux ses goûts.

* * *

POUR LA PREPARATION D'UN "SHOWER", il y a deux manières de procéder. Ou bien vous faites une liste des choses qui peuvent être apportées et vous laissez les invitées faire leur propre choix, ou bien chaque invitée apporte une une contribution en argent que l'hôtesse emploiera pour acheter un grand cadeau, tel qu'un mélangeur électrique ou un ensemble de vaisselle de cuisine, ou encore, pour acheter les articles dont elle avait la liste.

S'IL S'AGIT D'UN "SHOW[ER]" de chambre de bain, informez auprès de la mère de la future [ma]riée de l'ensemble des co[uleurs] choisies. Il est alors facile de [choi]sir des savons de toilettes, [acces]soires de bain ou serviettes [de] les mêmes couleurs.

* * *

IL SERAIT BON D'EMPLO[YER] la même façon de procéder da[ns le] cas d'un "shower" de cuisine, [et] que les couleurs de tous les cad[eaux] soient en harmonie. Quelqu[es-uns] des ustensiles qu'on pourrait [sug]gérer sont: couteaux à peler, [cou]teaux à tranches, hache-viande, [ta]blier, cuillères à mesurer, tas[ses à] mesurer, vérificateur de cu[isson,] ensemble de bol à mélanger.

— suite à la page 12

ADIEU

ADIEU! je crois qu'en cette vie
Je ne te reverrai jamais
Dieu passe, il t'appelle et m'oublie;
En te perdant, je sens que je t'aimais

Pas de pleurs, pas de plainte vaine.
Je sais respecter l'avenir.
Vienne la voile qui t'emmène,
En souriant je la verrai partir.

Tu t'en vas pleine d'espérance,
Avec orgueil tu reviendras;
Mais ceux qui vont souffrir de ton absence,
Tu ne les reconnaîtras pas.

Adieu! tu vas faire un beau rêve
Et t'enivrer d'un plaisir dangereux.
Sur ton chemin l'étoile qui se lève
Longtemps encore éblouira tes yeux.

Un jour tu sentiras peut-être
Le prix d'un coeur qui nous comprend,
Le bien qu'on trouve à le connaître,
Et ce qu'on souffre en le perdant.

Alfred DE MUSSET.

La Mode chez la fillette

"Ça m'épargnerait de l'argent, à moi aussi"

"Je constate que vous enduisez toujours vos poteaux de téléph[one] d'un préservatif. Croyez-vous que je devrais faire de même p[our] les poteaux de ma clôture?"

"Mais oui, c'est une excellente idée. Nous nous sommes ren[du] compte, à la compagnie Bell, que nous évitions ainsi bien [des] frais de réparation et de remplacement. C'est pourquoi [nos] poteaux de téléphone sont soumis à un traitement qui [les] protège contre la pourriture; c'est pourquoi nous gardons [nos] camions propres et en bon état; c'est pourquoi nos centraux [et] nos bureaux sont construits pour durer.

"La simple logique le veut; autrement, nous ne pourri[ons] maintenir nos frais au minimum—ni vous assurer un aussi b[on] service à si bon compte."

Si vous désirez vous renseigner sur la façon de traiter le bois pour le préserver de la pourriture, vous n'avez qu'à écrire au "Laboratoire des produits forestiers, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Ottawa".

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Courrier de Lysette

Q. — Durant deux mois, un jeune homme qui me semblait sincère m'a fréquentée. Puis un dimanche il ne vint pas, bien qu'il n'eut promis de me visiter. Je n'aurais jamais cru cela de lui car il m'avait assuré qu'il ne trompait jamais personne. A Pâques il m'a écrit à l'encre rouge une carte de souhaits et cela m'a choquée. Alors j'ai réadressé sa carte et la lui ai renveyée. N'ai-je pas eu raison?
QUI AIMERAIT SAVOIR.

R. — Je ne crois pas que vous ayez eu raison de vous insulter parce que ce jeune homme avait écrit sa carte à l'encre rouge. Il manquait peut-être d'encre noire. Enfin si vous avez été mal impressionnée vous aviez peut-être une raison que je ne connais pas. Ce jeune homme aurait dû cependant vous avertir de ne pas l'attendre, le soir où il n'avait pu aller vous visiter, lorsqu'il savait que vous l'attendiez.

Q. — Voudriez-vous m'indiquer un moyen pour faire disparaitre une tache de crème à la glace sur une nappe?
UN GRAND MERCI.

R. — Eponger avec un linge mouillé d'eau froide puis appliquer de la gazoline avec un linge doux, ou bien tamponner avec de l'eau additionnée d'ammoniaque.

Q. — Quelle est la signification des noms Gisèle, Yolande, Thérèse, Régina?
UNE ABONNEE.

R. — Gisèle, choyée; Yolande, attardée; Thérèse, guerrière; Régina, reine.

LYSETTE

CHRONIQUE DE FRANCE

par la B.U.P.

On est souvent porté à se demander pourquoi la majorité du peuple français s'objecte tant au projet de la Communauté européenne de défense. Nous tenterons aujourd'hui d'apporter une réponse satisfaisante à cette question de grande actualité.

Après avoir été envahie à trois reprises en moins de cent ans, soit au cours des guerres de 1870-71, 1914-1918 et 1939-45, la France voit avec grande appréhension tout projet de nature à permettre à l'Allemagne de tenir en rôle de première force dans les discussions portant sur l'Europe. Trois générations de Français n'oublieront pas de sitôt les horreurs de la guerre et les contraintes résultant de l'occupation teutonne, soit par les troupes de Bismark, celles de Von Hinderburg et du chanceller Hitler.

Notons que l'attitude française vis-à-vis la CED se rapproche de celle des Canadiens de langue française qui s'inquiètent à juste titre ou autrement, de l'anglicisation rapide des nôtres dans les provinces autres que celle du Québec.

Tout comme en France, on craint ici que la pénétration anglophone ne fasse tôt ou tard disparaître la langue, la foi et les coutumes ancestrales. Même si la CED constitue l'un des meilleurs moyens de défense contre le péril bolchévique, rappelons que les pays d'expression française seront en minorité autour de la table ronde. Il n'y a que le Luxembourg et la Belgique ou le français soit langue officielle, à l'égal du flamand et de l'allemand, dans ces deux petites nations.

Un autre danger, d'après les parlementaires et les autres chefs français réside dans le fait que chaque Etat est appelé à aliéner plus ou moins sa souveraineté. On redoute que la IVe République, le royaume belge et le duché luxem-bourgeois ne soient appelés à abandonner leur souveraineté, non seulement sur le plan militaire, mais aussi aux échelles juridique, administrative et politique. On se méfie de l'emploi du terme internationalisation prononcé dans plusieurs milieux à l'extérieur de la France. L'Angleterre tient elle-même très fort à sa souveraineté dans tous les domaines, et c'est pourquoi elle n'a pas encore donné son adhésion au projet.

Quoique personne n'ait osé le proclamer à la face du monde en Angleterre, on a abondé dans les vues du maréchal Alphonse Juin lorsque celui-ci a dénoncé dernièrement la CED. Les Britanniques, en habiles diplomates, ont su une fois de plus masquer complètement leur jeu, et ils entendraient tirer un excellent profit des objections énoncées par le premier militaire de France.

Disons que la France, l'Angleterre et d'autres pays européens deviennent membres de la CED. Sitôt après avoir donné leur consentement, voici que l'une de ces nations est tenue d'envoyer des troupes outre-mer, disons en Asie ou en Afrique. Elle n'est plus libre d'agir à sa guise. Il lui faut réclamer une autorisation officielle pour ce faire, et rien ne dit qu'elle serait accordée. Quel est donc le meilleur moyen de résoudre le problème de l'unité européenne, sans que chaque nation abandonne une partie de ses droits inhérents. D'après le maire de Bordeau, M. Chaban-Delmas, ce serait de créer une confédération européenne fondée sur l'association libre et non plus sur l'intégration absolue. Le premier magistrat bordelais vient de présenter une thèse qu'il vaut certes la peine d'étudier.

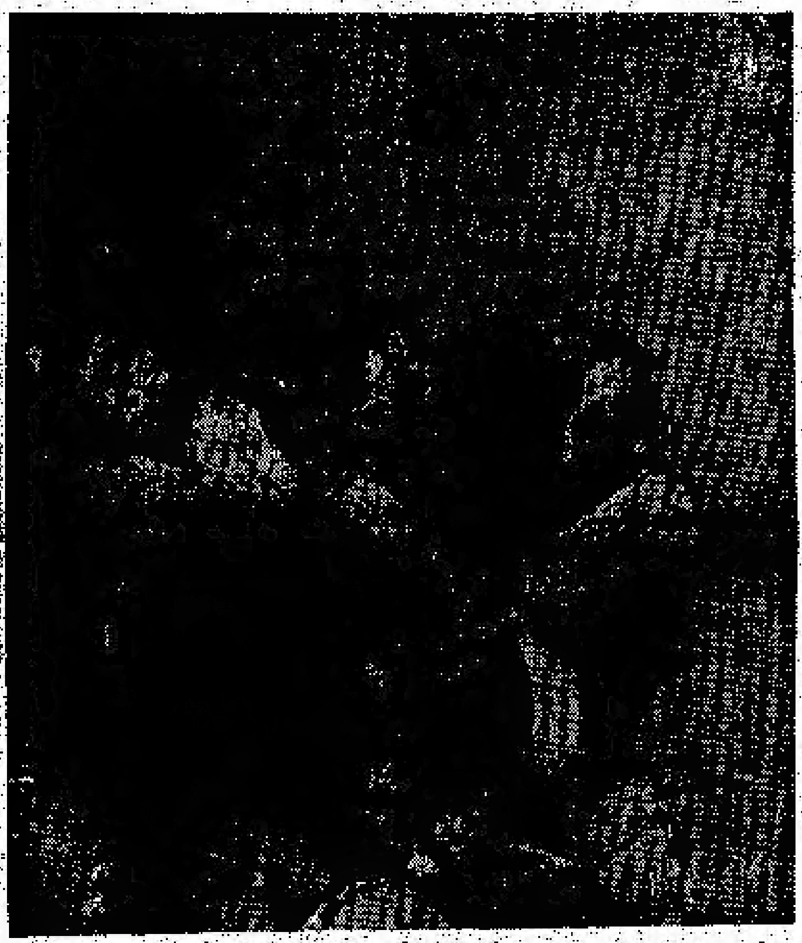


PHOTO DU DEPARTEMENT DES TERRES ET FORETS

Du bois de pulpe est déchargé d'un camion à la fabrique Spruce Falls de Kapuskasing. Le bois de pulpe de l'Ontario est expédié sur tous les marchés du monde. On s'en sert pour fariquer le papier de journal; le rayon; le plastique; la planche murale de papier, des tissues de papier et autres produits celluleux.

UN ENTERREMENT AU JAPON

Le mari de la défunte marche en tête du cortège, sortant des fleurs qui seront déposées sur la tombe. Derrière lui, un membre de la famille porte la lourde croix qui marquera l'emplacement de la tombe. Les parents qui suivent portent des fleurs. (C. C. C.)

Contre les films immoraux

La cour suprême des Etats-Unis avait rejeté, parce que les raisons apportées lui paraissaient trop vagues, le jugement de cours inférieures bannissant des films immoraux. La Législature de New York vient d'adopter une loi destinée à corriger cette lacune. Là où la cour déclarait simplement un film, "immoral", elle dit, suivant la nouvelle loi, un film dont "le but principal ou au moins l'effet est érotique ou pornographique, ou qui reproduit des scènes d'immoralité sexuelle, ou de perversion ou d'impudicité, ou encore qui expressément ou implicitement présente ces actes comme désirables, acceptables ou irréprochables". Quant à l'espression "qui tend à pousser au crime, "elle est ainsi modifiée: "dont le but principal ou l'effet suggère que l'accomplissement d'actes criminels ou de mépris de la loi, est profitable, désirable, acceptable ou irréprochable.

LA PLUS BETE DES DEUX

Connaissez-vous rien de plus bête que la personne qui vend la peau de l'ours avant de l'avoir tué?

Si celui qui l'achète..

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

- Billets de Tirage
- Enveloppes de Paye
- Cartes d'invitation
- Factures
- Affiches
- Brochures
- Faire-Part
- Circulaires
- Enveloppes
- Programmes
- Papier à Lettre
- Blanc de Reçu
- Etats de Compte
- Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 rue Elm E. Tél.: 3-0700

Souvenir de la journée Lacordaire, à la Grotte de Lourdes, le 5 mai

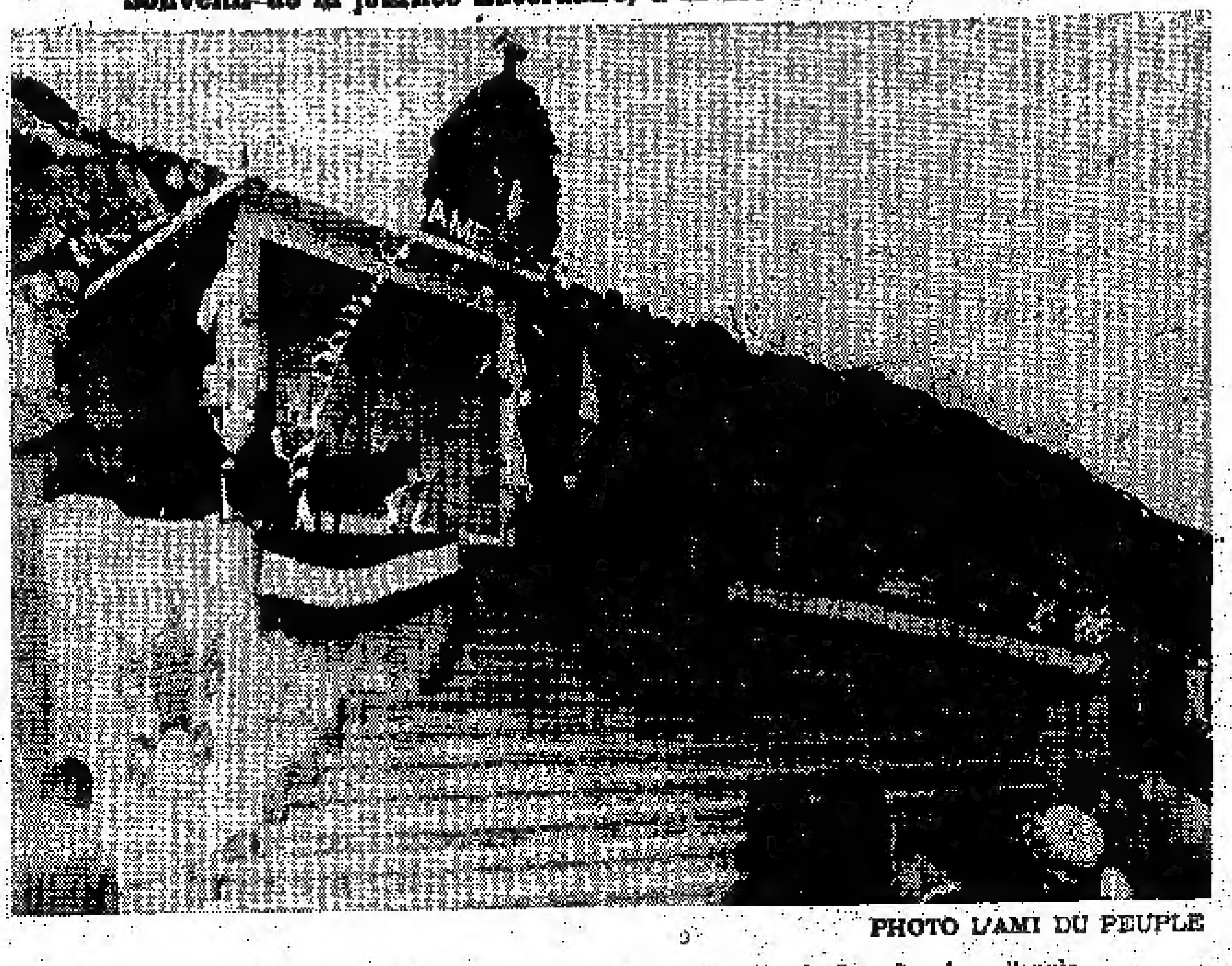


PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Cette photo prise à la manifestation religieuse à la Grotte de Lourdes dans l'après-midi du 5 mai, fait voir le Rév. Père A. Raymond s.j., Recteur du Collège et aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, adressant la parole à la foule recueillie, rassemblée au pied de Notre Dame de Lourdes de Sudbury.

TOURNOI DE PISTE ET PELOUSE DU 22 MAI

La Haute Ecole de Sudbury surprit les spectateurs en renversant les gagnants du tournoi de Sudbury, l'école Technique. Mais l'école Technique était encore plus surpris de se voir chauffé de si près par le collège du Sacré-Coeur.

Le résultat officiel à la fin voyait la Haute Ecole prendre la première place avec 78 points, l'école Technique en deuxième place avec 51 points, et le collège en troisième avec 41 points. Ce tournoi du district prouva bien que les écoles de l'extérieur ne sont pas à mépriser car elles firent encore bonne figure malgré le bon pointage des gagnants.

Dans la classe junior.

Thomas Benoit prend la deuxième place aux 100 verges. Wilfrid Pilon arrive premier au saut en hauteur, suivi de Duchesne en deuxième. Puis au relais, le collège se classe deuxième.

Dans la classe intermédiaire

Laurier Lapalme est deuxième aux 100 verges, et troisième aux 220 verges. Au "Pas-élan-saut", Gaston Vaillancourt prend la deuxième place, ainsi qu'au saut en hauteur. Dans le lancer du disque, Jean Gagnon est troisième. Puis dans le relais, le collège arrive deuxième.

Dans la classe sénior

Hervé Boissonneault prend la deuxième place aux 440 verges, Bernard Lynch, troisième en saut en hauteur; Eugène Ménard, deuxième au lancé du poids. Puis le collège se classe encore deuxième dans le relais.

Le résultat final de la journée fut comme suit:

1er Haute Ecole, 79 points
2e Ecole Technique, 51 points
3e Collège du Sacré-Coeur, 41 points

Malheureusement, le Sudbury Star imprima une fausse liste des officiels: 90% des officiels cet après-midi là étaient des élèves du collège. Mais il nous faut mentionner Raymond Doyle qui était annonceur avec le R. P. Mulcahy: il annonça la plupart du temps et dans les deux langues.

Raymond CHARETTE.

Au Collège Sacré-Coeur

Directeur .... RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur .... ANDRE SABOURIN
Chroniqueur .... FRANCOIS RENY
VOL. 1 — NO 29 LE 21 MAI, 1954

CHRONIQUE...

Chronique de la semaine au collège du Sacré-Coeur:

Mercredi le 19 mai:

C'est aujourdh'hui le grand concours athlétique de "Piste et pelouse" de la région de Sudbury. Notre terrain est en parfaite condition; c'est grâce au travail de nos élèves et des pères que la piste nous vaut de nombreux compliments de la part des organisateurs et des J D Boivin

spectateurs. Même si, cette année, l'organisation ne relevait pas officiellement du collège, c'est le collège qui en pratique a presque tout fait: nombreux voyages de cendre à transporter et à étendre, égouttement du terrain, creusage de canaux, tracé des lignes, construction des cabanes pour les officiels, etc...

Nos athlètes, cette année ont fait meilleure figure que ces dernières années: un entrainement, dirigé avec compétence par notre nouvel entraineur M. Draskovich, a contribué grandement à la bonne performance de nos élèves. Signalons aussi l'encouragement soutenu des P.P. de la récréation et la part active et parfois combattive qu'ils ont prise à la bonne marche de cet important tournoi.

Nous nous sommes classés troisième avec 56 points (l'an passé nous avions 24 points). C'est un succès, parce que nous n'avons que 300 élèves éligibes (nos philosophes étant exclus, même s'ils ont l'âge requis) alors que l'Ecole Technique et le High School ont un choix de 800 élèves au moins

Jeudi le 20 mai:

Les élèves du cours universitaire visitent toutes les écoles de langue française pour la vente des roses de Dollard.

Vendredi le 21 mai:

Nous avons l'honneur aujourd'hui de recevoir l'Honorable T. O. Breithaupt, lieutenant-gouverneur de l'Ontario. La réception eut lieu au gymnase. André Gélina, avec un aplomb surprenant, présenta à Mme Breithaupt un magnifique bouquet de roses rouges. Dans son allocution, M. le Lieutenant-Gouverneur eut la gentillesse de nous promettre sa médaille, pour le finissant qui aura conservé la meilleure moyenne durant son cours. Les élèves traduisirent leur joie par de chaleureux applaudissements.

Dans la soirée, on nous présente un beau film, aussi intéressant qu'instructif, sur la vie du grand pape Pie X: "The Secret Conclave".

Samedi le 22 mai:

Un autre concours athlétique; ce sont des athlètes de tout le nord Ontario qui envahissent notre terrain cette fois, pour se disputer les honneurs du premier rang. L'équipe du Sudbury High Shcool, très bien équilibrée et forte dans toutes les épreuves au programme, se classe bonne première avec un total de 79 points. Le collège vient en troisième place avec seulement 9 points de moins que l'Ecole Technique; succès plus beau que que celui de mercredi, si l'on songe aux nombreux écoles qui participent au concours, supérieurs au High et au Tech dans presque toutes les courses. L'an prochain, le collège est décidé de décrocher la première place, et il n'y manquera pas.

Dimanche le 23 mai:

Ce soir, il y a une veillée d'arme à la grotte. Grâce au P. Rioux, organisateur de cette soirée et auteur des sketchs qui mettent en valeur notre héros, Dollard, ainsi que les leçons qu'il nous a laissées, nos élèves et une foule nombreuse passent une agréable veillée et revivent intensément un tranche des plus héroiques de notre histoire.

Lundi le 24 mai:

La Fête de Dollard débute par une messe en plein air, en avant du collège. Le P. Dépatie ancien du collège en est le célébrant dans un court sermon, il explique à la foule recueillie le sens chrétien de la vie héroique de Dollard en insistant surtout sur le sens du devoir d'état, de notre devoir d'état d'étudiants catholiques.

La grosse majorité des élèves participent l'après-midi à un jeu enlevant: la chasse au trésor. Ce sont les Iroquois qui s'attaquent aux Français. Le lieu du combat, c'est toute la montagne, derrière le collège. Les combats singuliers se multiplient, et finalement les Français l'emportent, découvrent et déchiffrent le message secret qui indique l'endroit du trésor à dérober. Les combattants des deux camps sont de tous les âges, et les rhétoriciens se font prendré au jeu autant, pour ne pas dire plus que les élémentaires.

Pendant ce temps, sur la piste des centaines d'enfants de la ville participent à des courses, dont les gagnants sont récompensés. Jacques Langlois, maintenant expert dans le jeu des marionnettes, offre un spectacle varié qui soulève l'enthousiasme de tous les enfants: ces marionnettes, dirigent un concours d'amateur; les artistes ne se font pas prier pour chanter, déclamer etc.... L'intérêt est soutenu pendant plus de trois heures.

Le souper se double d'une soirée de famille dont le caractère improvisé est très intéressant: chant musique, déclamations, histoires, dans une atmosphère de chaleureuse intimité.

Au Jour le Jour

— suite de la page 16 —

de $50,000. dollars à l'Université de Montréal. Cette somme d'argent sera donnée en cinq versements de $10,000, chacun.

Cette chaire débutera l'an prochain et se divisera en trois sections. La première comprendra des cours publics; la seconde, des cours théoriques; la troisième, des cours d'application. Les cours publics seront des cours d'information générale et s'adresseront à tous ceux qui, sans pouvoir songer à une spécialisation, ont besoin ou ont désir de se renseigner sur le problème de la délinquance juvénile. Les cours théoriques seront des cours de haute spécialisation qui viseront à compléter l'enseignement déjà donné à l'Institut de psycologie de la Faculté de philosophie. Les cours d'application s'adresseront à ceux qui se préparent à travailler concrètement à la rééducation et à la réhabilitation des délinquants.

41 FEUX DE FORET DANS L'ONTARIO

Les feux de forêt dans l'Ontario ont pu être maitrisés, déclare le ministère des Forêts aujourd'hui

Un incendie de grande envergure près d'Haileybury a été maitrisé après une nuit de durs combats. Quelques temps après un feu s'était déclaré dans la région de Sudbury, mais on est arrivé à le contrôler. Le total des incendies au cours de la semaine s'élève à 41 dans les régions s'étendant au nord.

Le R. Père Pierre Charles, S. J., auteur spirituel, philosophe, sociologue et missiologue est décédé à Louvain, le 11 février dernier. Né à Bruxelles en 1883, il entra dans la compagnie de Jésus à l'âge de 16 ans. Il fut professeur de dogme pendant quarante et un an (1914-1945). Il a également publié plusieurs ouvrages fondamentaux de missiologie. Il fonda en 1924, parmi les étudiants de Louvain, l'Association universitaire catholique pour l'aide aux Missions (A. U. C. A. M.); sa part fut grande dans la fondation des grandes oeuvres de l'Université de Louvain au Congo. Il fut le premier à occuper la chaire de missiologie à l'Université grégorienne de Rome. Il était connu comme conférencier dans les principaux pays du monde. Mais c'est sans doute, par ses ouvrages de spiritualité, notamment par la "La prière de toutes les heures", aux nombreuses éditions et traductions que le grand religieux aura exercé sa plus profonde influence.

Quatre hommes détenus à la prison de Georgetown, s'évadèrent vendredi soir après avoir scié les barreaux de leur cellule. Ils en profitèrent pour dévaliser de $100 un commerçant âgé et regagnèrent la prison, ou ils remirent les barreaux en place. Mais un gardien s'aperçut que les barreaux avaient été sciés et appela la gendarmerie royale. Par malheur pour les quatre compères, les policiers qui furent appelés à la prison étaient précisément en train de constater le vol chez le commerçant. Ils ne tardèrent pas à faire le lien entre les deux affaires et les quatre détenus sont inculpés de briser de prison et de vol avec violence.

L'honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a prononcé une allocution cette semaine au "Canadian Club d'Ottawa sur l'envolée du Pôle Nord. Il a été présenté et remercié par le président J. E. Coyne. On trouvera le compte rendu de son discours dans une prochaine édition.

CENTRE MARIAL

L'Université de Dayton, dirigée par les Pères de la Société de Marie, se glorifie de posséder la plus vaste bibliothèque mariale au monde. Commencée en 1943, elle comprend actuellement 20,000 volumes consacrés à la Sainte Vierge. L'Université dirige en même temps un centre d'informations sur la Mère de Dieu. Elle répond aux questions qu'on lui pose à son sujet. Celles-ci arrivent par la poste en raison d'une centaine par semaine.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Imposantes funérailles de M. John Duhaime à Coniston

Les funérailles de M. John Thomas Duhaime eurent lieu lundi le 17 mai, en l'église Notre Dame de Merci de Coniston, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Roger Dépatie officiait, assisté de M. l'abbé G. B. Dionne comme diacre et de M. l'abbé F. Lafontaine, comme sous-diacre. MM. les abbés J. Venti et J. G. Parent disaient la messe aux deux autels latéraux. Dans le sanctuaire on remarquait Mgr J. H. Coallier p. d. v. f. curé de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury; le Rev. Père Alphonse Raymond s. j. recteur du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury; Les RR. PP. G. Dallaire s. j., L. Sanschagrin s. j., R. Leclair s. j. et J. H. Falbor s. j. tous du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury; le Rev. Père M. T. Mulcahy de St-Charles Boys College et L. Villeneuve.

M. Duhaime est décédé récemment à l'Hopital Général de Sudbury à l'âge de 72 ans. Né à Cryslers, le défunt demeura à St-Charles, puis à Warren jusqu'à il y a sept ans alors qu'il vint s'établir à Coniston où il bâtissait et vendait des maisons. Outre son épouse, née Cordelia Piché le défunt laisse dans le deuil sept filles, sept fils, vingt-huit petits enfants ainsi que trois soeurs. La chorale du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury chanta au service. M. Paul Bidal touchait l'orgue.

M. l'abbé J. H. Bruneau, curé de la paroisse fit la levée du corps. Il se rendit aussi au cimetière catholique de Sudbury où eut lieu l'inhumation, afin de réciter les dernières prières. Il était assisté de MM. les abbés G. B. Dionne et R. Dépatie.

Les porteurs étaient six fils du défunt, MM. Moise, Napoléon, Georges, Roméo, John et Maurice Duhaime.

Des étudiants du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury portaient les fleurs.

HANMER

Le 27 mai, une cérémonie imposante se déroulait à la messe de huit heures. En effet, une centaine d'enfants recevront la sainte communion pour la première fois. Nous félicitons ces nombreux enfants, et souhaitons qu'ils soient un exemple par leur vie spirituelle.

M. Pat Murphy, membre de l'administration au département des finances de la ville de Sudbury, donnait dernièrement une causerie aux contribuables des cantons de Hanmer et de Capréol. Sous l'invitation du conseil de Hanmer, il vint expliquer aux gens les avantages et désavantages de l'annexation de Hanmer avec Capréol. M. Murphy dut aussi répondre à de nombreuses questions qui venaient de tous côtés. A la fin de l'assemblée, un comité fut formé pour renseigner davantage les contribuables et en arrive ainsi à une entente qui donnera satisfaction à la majorité.

Malgré une température déplaisante, les cultivateurs, vont bon train dans leur semence. D'après un grand nombre qui semble se connaître dans la matière, il est cependant trop tôt pour faire les travaux jardiniers.

Dimanche, le 23 mai, les cercles Lacordaire et Jeanne D'arc de Hanmer, présentaient un concert. Un grand nombre de personnes y assistaient.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Rolland Robidoux et leurs enfants ainsi que Mme Délima Plouffe étaient en visite chez des parents à Estairs en fin de semaine. M. et Mme Robidoux visitaient Mme Trottier tandis que Mme Plouffe se rendait chez sa soeur Mme Honoré Ménard.

Mme Théo. Deschamps ainsi que Mme Alphonse Brunet de Alban étaient de passage à Sudbury la semaine dernière. Mme Deschamps visitait son fils Denis au Collège Sacré-Coeur.

M. et Mme Léandre Savard et leur fils Denis de Toronto, en visite chez leurs parents à Alban étaient de passage à Sudbury lundi, accompagné de Mlle Marie-Jeanne Deschamps, soeur de Mme Savard.

M. Urgel Robineau de North Bay était de passage à Sudbury en fin de semaine.

Azarie Landry de River Valley était de passage à Sudbury dans le cours de la semaine dernière.

Mlle Raymonde Frappier de 219 rue St-Georges se rendait à Britt lundi dernier.

Carnet Social

Mlle Monique Bourcier d'Espanola passait la journée de dimanche à Sudbury.

M. Césaire Hotte de Sturgeons Falls visitait des parents et amis à Sudbury récemment.

Jeunesses Musicales de Sudbury lancent leur campagne de souscription

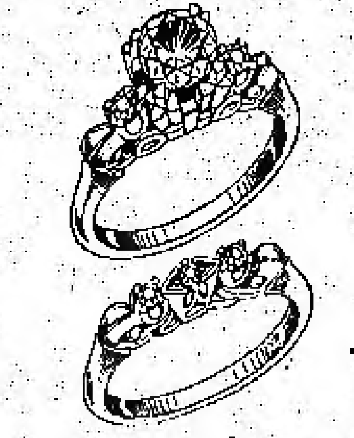
Tous ceux qui s'intéressent à la musique seront heureux d'apprendre qu'ils pourront se procurer bientôt des cartes de membre pour la saison 54 -55.

La campagne commencera le 1er juin et durera jusqu'au 15 juin Des solliciteurs visiteront les intéressés. Ceux qui ne seront pas atteints pourront téléphoner O S 5-6225 pour avoir des renseignements à ce sujet.

On peut acheter des cartes de membre aux endroits suivants: La bijouterie J. E Blais, Centre des Jeunes, L'Ami du Peuple, Pharmacie Michaud.

En achetant leur carte maintenant, les membres faciliteront beaucoup la tâche d'organiser les prochains concerts.

Choisissez votre DIAMANT chez J. E. BLAIS LTEE



Tel qu'illustré le duo .... $ 150.00

TERMES FACILES SI VOUS LE DESIREZ

Bijouterie J.E. Blais Ltée "LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

En Espagne Cinq Mille familles populaires vont être relogées

Un jésuite espagnol, le Père Morales, mène à Madrid, une action un peu identique à celle de l'abbé Pierre en France. Après de multiples difficultés, il réussit à obtenir du gouvernement un prêt de 180 millions de francs pour commencer la construction de 1,200 maisons populaires. La première de ces maisons abritera vingt-cinq jeunes foyers. Le Père Morales a dressé les plans pour la construction de 5,000 logements. Ceux-ci constitueront une véritable cité avec église, foyers pour célibataires, cliniques, cinéma, salle de fêtes. Lorsque la cité sera terminée, les vingt-cinq foyers hébergés seront répartis dans les différents groupes d'immeubles afin d'y porter l'esprit communautaire et fraternel dont ils auront vécu pendant ces quelques mois. Afin que, dans chacune de ces maisons, il y ait au moins une famille qui prenne l'Evangile au sérieux et qui soit pour les autres un exemple."

IL Y A CONGE ET CONGE

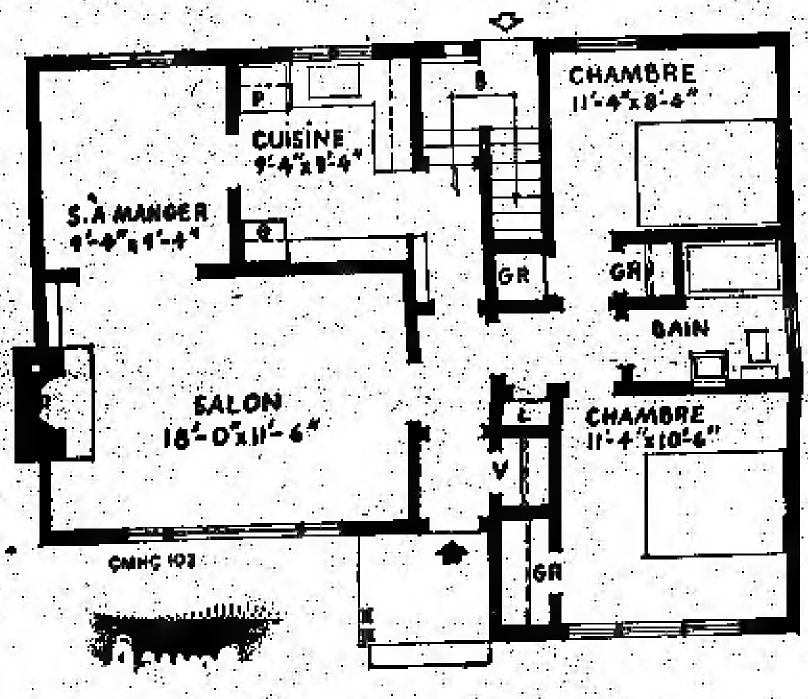
Vous avez l'air bien sombre cher monsieur.

Il y a de quoi, mon propriétaire vient de me donner congé.

Le petit Fred bas à sa soeur. Eh bien! il est drôle le monsieur. C'est moi qui serais content à sa place.

Première Communion

Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. annonçait dimanche dernier que la Première Communion des enfants aura lieu dans la paroisse le deuxième dimanche de juin.



LA MAISON D'AUJOURD'HUI—Ce plan de bungalow de deux chambres à coucher, conçu par l'architecte M. G. Dixon, d'Ottawa, saura sûrement plaire à tous ceux qui ont une petite famille. Il a l'avantage d'offrir un extérieur agréable et une disposition intérieure des pièces très efficace, grâce à une séparation complète des chambres à coucher du reste de la maison.

Le foyer faisant face à l'entrée du salon procure un centre d'attrait pour la disposition des meubles, tandis que la très grande fenêtre à l'avant assure amplement de lumière pour en faire une pièce très gaie.

La cuisine est bien disposée et communique directement avec la salle à dîner. L'accès à l'entrée de service et au sous-sol est facile et pratique.

La maison a une superficie de 904 pieds carrés et ses dimensions extérieures sont de 37 pieds 9 pouces par 27 pieds. Elle contient 17,395 pieds cubes. Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 102, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement

LA RECHERCHE de l'HYDRO

Vous Epargne des Dollars

Dans la Division de la Recherche de l'Hydro de l'Ontario, quelques 298 personnes dont 80 sont des Ingénieurs en Recherche, maintiennent une étude constante des problèmes de l'électricité, de la structure, de la mécanique et de la chimie, tout en éprouvant et contrôlant la qualité de tous les items utilisés au jour le jour par la Commission. Une liaison étroite entre les Laboratoires et les autres Divisions de l'Hydro donnent comme résultats une haute efficacité et une économie maximum.

LE SAVEZ-VOUS ? L'Hydro fut le premier au Canada à adopter des épreuves de sûreté des accessoires électriques pour la protection du public. Ceci est maintenant fait par la Canadian Standards Association.

L'hydro de l'Ontario... au travail pour vous et les vôtres

Toute information concernant l'Hydro de l'Ontario peut-être obtenue en écrivant au Président de l'Hydro, 620 Université Avenue, Toronto.

CONTRE LE BLASPHEME

L'Année mariale va nous apporter maintes grâces. Souhaitons, entre autres, qu'elle délivre notre peuple de cette honteuse habitude du blasphème, auquel un bon nombre d'hommes se laissent aller, tôt imités par leurs enfants. Des campagnes s'organisent en plusieurs endroits pour obtenir ce grand bienfait. Aux prières on ajoute l'action: conférences, tracts, etc. L'Institut Social Populaire vient de rééditer l'émouvant discours du général Vanier à ses soldats: "Ne blasphémez pas" (15 sous la douzaine, $1.00 le cent, $7.00 le mille). On peut aussi se procurer au même secrétariat (25 rue Jarry ouest) la dynamique brochure du P. Alexandre Dugré: "Contre le blasphème, tous" (10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, $7.50 le cent.

Les Universités au Japon

En quatre ans, 222 Universités ont poussé au Japon. Pour mettre un terme à cette inflation, un Comité vient d'être officiellement chargé de reviser les titres de chaque établissement. Quatre-vingt-six Universités seulement ont sollicité leur habilitation. Trente-six l'ont obtenue, dont l'Université des Jésuites "Sophia", à Tokyo. Elle fait désormais partie de l'association officielle des Universités japonaises dont la juridiction est seule reconnu au Japon.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

MONSIEUR DE LA PALISSE

Connaissons cette fameuse histoire du légendaire Monsieur de La Palisse..

Messieurs vous plait-il d'ouïr l'air du fameux La Palisse?
Il pourra vous réjouir, pourvu qu'il vous divertisse.
La Palisse eut peu de bien pour soutenir sa naissance,
Mais il ne manqua de rien, dès qu'il fut dans l'abondance.

Il voulait dans ses repas
Des mets exquis et fort tendres,
Et faisait son Mardi Gras
Toujours la veille des Cendres.

Il épousa, ce dit-on,
Une vertueuse dame;
S'il avait vécu vieux garçon
Il n'aurait pas eu de femme.

Il eut des talents divers,
Mais on assure une chose:
Quand il écrivait en vers
Il n'écrivait pas en prose.

De l'inventeur du raisin
Il révérait la mémoire,
Et pour bien goûter le vin
Jugeait qu'il fallait en boire.

Il voyageait volontiers,
Courant par tout le royaume,
Quand il était à Poitiers
Il n'était pas à Vendôme.

Lorsqu'en sa maison des champs
Il vivait libre et tranquille
On aurait perdu son temps
A le chercher à la ville.

Dans un superbe tournoi
Prêts à fournir sa carrière
Il parut devant le roi,
Il n'était donc pas derrière.

Monté sur un cheval noir
Les dames le reconnurent,
Et c'est là qu'il se fit voir
A tous ceux qui l'aperçurent.

C'était un homme de coeur
Insatiable de gloire,
Lorsqu'il était le vainqueur,
Il remportait la victoire.

Monsieur d'La Palisse est mort,
Il est mort devant Pavie,
Un quart d'heure avant sa mort
Il était enrore en vie.

Il mourut un vendredi
Le dernier jour de son âge;
S'il fut mort le samedi
Il eût vécu davantage.

LA RECONNAISSANCE

La reconnaissance est une vertu qui nous porte à témoigner des égards, et à manifester les affections de notre coeur, aux personnes qui nous ont fait du bien, ou rendu des services.

L'homme en général, n'aime pas reconnaitre les bienfaits qu'il a reçu des autres, à cause de l'orgueil qui l'aveugle. Il voudrait pouvoir se passer de tout le monde.

Le chrétien, qui aime l'humilité, à l'exemple de Jésus, sait se montrer reconnaissant envers le bon Dieu, qui l'aime tant, et envers ses semblables qui l'assistent dans le besoin.

Au nombre des bienfaits que nous avons reçus de Dieu, figurent ceux de l'âme ceux du corps, les grâces passées et les grâces présentes.

Le premier des biens que Dieu nous a accordé, est celui de la création; Par l'âme qu'il nous a donné, Dieu nous a rendus semblables à Lui.

Le bon Dieu nous a donné un corps avec tous ses membres. Avec les organes des sens nous pouvons voir, sentir, goûter, toucher, travailler et nous réjouir.

Il nous a donné une âme qu'il a purifiée par le saint baptême. Cette âme possède l'intelligence, la mémoire et la volonté, facultés dont ne jouissent pas les autres animaux.

Si nous demeurons fidèle à Dieu sur cette terre, il couronnera ses bienfaits pour nous après notre mort. Alors il nous accordera la gloire du paradis.

Dans le ciel nous serons éternellement heureux avec le bon Dieu en compagnie des anges et des saints.

Nous devons donc témoigner au bon Dieu, chaque jour, notre reconnaissance, pour tous les biens spirituels et corporels qu'il nous a accordés.

Saint Philippe de Néri

Dans sa jeunesse, Philippe de Néri vivait à Rome. Il avait un tempérament coléreux. Il était effrayé à la pensée qu'un jour il pourrait s'emporter et blesser quelqu'un gravement. Alors il résolut de se corriger. Il prit la résolution d'être toujours gai. Il apprit à sourire tout le temps. Il aimait à rire. Il était toujours de bonne humeur. Les gens aimaient à le fréquenter et causer avec lui.

Il avait une dévotion particulière au Saint-Esprit. En vérité, on put voir, une fois, l'Esprit-Saint descendre sur le jeune Philippe. Il brillait de la lumière de la troisième Personne de la Trinité.

Philippe devint prêtre. Il organisa une petite chapelle où il réunit des amis. Ils priaient ensemble et chantaient. Philippe célébrait la Messe pour eux. Ils faisaient de belles processions dans les rues. Ils couronnèrent la statue de la Vierge. La chapelle s'appelait l'Oratoire. C'était un endroit agréable pour prier. Des personnes pleines de tristesse venaient voir Philippe. Il les renvoyait consolées et l'âme pure. Les enfants le suivaient. Il ramenait à Dieu les pécheurs et enseignait à tous le bonheur de la bonté. Il fut surnommé l'Apôtre de Rome.

Sa fête est le 26 mai.

Rires et sourires

BONNES REPARTIES

Une dame demandait un jour à Mgr de Cheverus ce qu'il pensait du fard.

—J'ai trouvé, dit-elle, des confesseurs qui l'autorisent, d'autres qui le condamnent. Quel est, Mgr votre sentiment?

— Eh bien, moi, je suis pour les opinions moyennes. Je vous le permets d'un côté.

Une coquette demandait à son confesseur.

— Est-ce un péché, mon Père, que de prendre plaisir à m'entendre dire que je suis jolie?

— Oui, mon enfant, car on ne doit pas favoriser le mensonge.

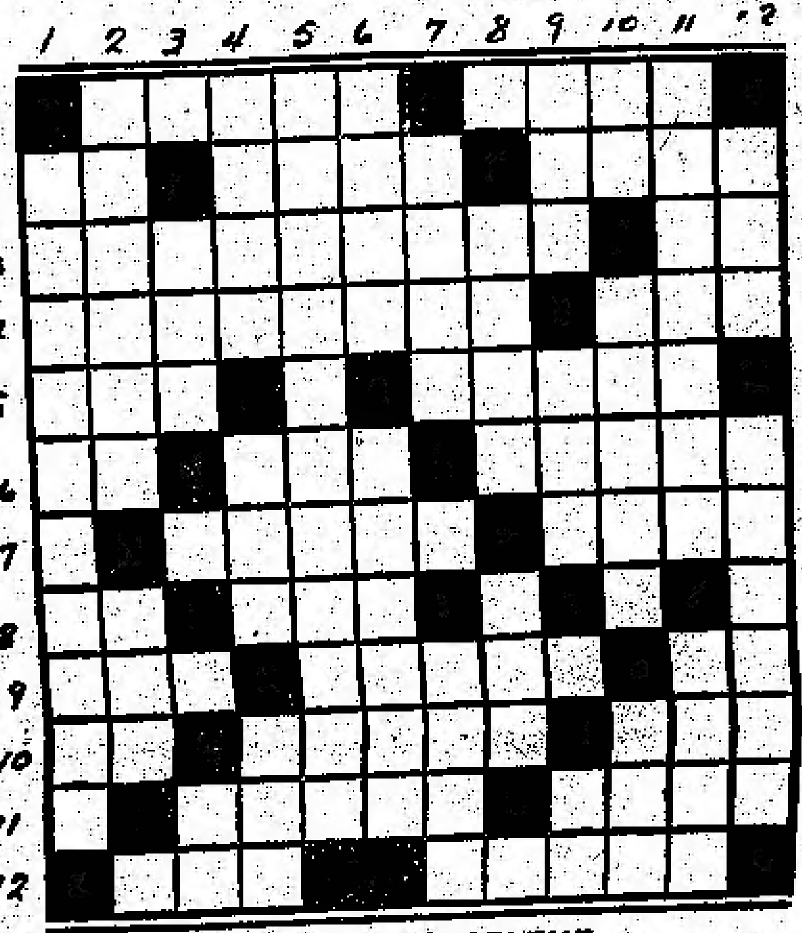
• • •

LUI ET ELLE

Lui Quoi!. de nouvelles robes? Comment pourrais-je jamais payer cela?

ELLE. Cela te regarde mon chéri. Je ne t'ai pas épousé pour te donner des conseil financiers.

MOTS CROISES HEBDOMADAIRES



NEUVIEME PROBLEME

Horizontalement

1 — Vêtement ample sans manches — Embarras.
2 — Petit ruisseau — Ville d'Allemagne où Napoléon I remporta une brillante victoire contre les Prussiens en 1806 — Venu de.
3 — Accessoires pour embellir — Deux lettres qui désignaient ceux qui composaient l'élite dans les armées Allemandes lors du dernier conflit.
4 — Partie de la province de Québec dont le centre est Trois-Rivières — Personne sotte et niaise.
5 — Gendre de Mahomet — Qui se donnent des airs hautains.
6 — Négation — Ville du Pérou — Mot qui signifie de même susdit.
7 — Au jeu de cartes, couleur retournée plus forts que les autres — Parcourues des yeux.
8 — Privatif — Temps du verbe avoir.
9 — Obtint — Sec — Lettre grecque.
10 — Note de la gamme — Chambre de bain — Evénement fortuit.
11 — Odorat de chien — Sommet.
12 — Figure héraldique — Application de l'esprit pour approfondir ou apprendre.

Verticalement

1 — Femme écrivain auteur de roman.
2 — Qui croit le long des murs — Privée de ses vêtements.
3 — Fait obstacle — Note de la gamme.
4 — Dire qu'une chose n'existe pas — Mot latin qui annonce la fin de la messe — Choisi.
5 — Comté de la province de Québec de la région du bas St-Laurent.
6 — Anagramme de cène — Le prochain, les autres personnes.
7 — Plante ombellifère odorante — Troublé par les passions.
8 — Va étant attiré vers une chose — Petit poème lyrique.
9 — Nom vulgaire du thymus du veau — Ancienne forme de oui — Symbole chimique du cuivre.
10 — Note de la gamme (renversé) — Plus grand que l'angle droit — Tragédie de Corneille.
11 — Aide — Réunion de 500 feuilles de papier ou vingt mains.
12 — Emploie — Phénomène qui se traduit lorsque deux solutions sont séparées par une membrane mince et qui est provoqué par un mélange des solutions.

CHRONIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

* * *

Le journaliste montréalais Murray G. Ballantyne abordait l'autre jour un sujet fort intéressant, au cours d'une conférence s'intitulant "Le Canada français et la Confédération" devant les membres du club Lions de Montréal. Avant d'aller plus loin disons tout de suite que M. Ballantyne est un ancien professeur d'histoire au collège Loyola de Montréal dirigé par les Jésuites.

"Les Canadiens de langue anglaise n'ont pas suivi l'exemple des Anglais de Londres qui ont respecté scrupuleusement les droits et même les susceptibilités des Canadiens francophones. Ces derniers ne nous font pas confiance, ajouta M. Ballantyne. Ils ont été traités avec justice, voire même générosité, non par Ottawa, mais bien par Londres."

Puis l'orateur enchaîna: "Nous n'avons pas imité l'exemple britannique; au contraire, nous nous sommes montrés étroits, injustes et pharisiens dans nos rapports avec nos compatriotes minoritaires. La Grande-Bretagne aurait pu tenter de disperser ou d'angliciser ces gens déterminés. A son honneur, elle n'en fit rien. Elle ne prétendit pas, non plus, avoir le droit de dénaturer les Français; plutôt, elle leur donna bientôt les garanties nécessaires à leur survivance."

Monsieur Ballantyne rappela ensuite à ses auditeurs, anglophones pour la plupart, que le Canada est appelé à être à la fois bilingue et biculturel de par son histoire." Notre destinée nationale s'avère difficile, souligna-t-il, mais elle est par contre, fort enrichissante."

Le distingué journaliste de Montréal aborda ensuite un sujet mis de l'avant, un peu plus tôt par M. Ernest Laforce, président de la Commission du service civil québecois, devant le club Richelieu Montréal. "Le Canada, dit-il, est le pays où les gens de langue française devraient se sentir chez eux partout, que ce soit les bords de l'Atlantique ou du Pacifique. Ensemble, Canadiens d'expression française et anglaise pouvons bâtir une grande nation; séparés, aucun des deux groupes ethnique ne peut s'attendre d'atteindre le succès."

Monsieur Ballantyne se tourna ensuite vers le sujet de la Confédération après avoir jeté un regard rétrospectif sur l'histoire, question d'appuyer ses dires.

"La seule raison pour laquelle nous avons une Confédération, plutôt qu'un Etat unitaire, expliqua-t-il, c'est à cause des descendants des Français. On voulait les amener à s'associer aux Canadiens de langue anglaise, mais en même temps on voulait préserver leurs droits à leur propre mode de vie."

"On s'occupa de partager l'autorité entre Ottawa et les provinces, en premier lieu, pour que les Canadiens de langue française ne soient pas noyés par la majorité. Plusieurs opinent que l'Acte de l'Amérique britannique du nord fût un "gentlemen's agreement", entre Français et Anglais, et on peut facilement prouver la logique de cette assertion."

"Par exemple, de surenchérir M. Ballantyne, les Pères de la Confédération ont placé l'instruction sous régie provinciale, accepté le principe des écoles séparées pour les catholiques et les protestants, et garanti les droits scolaires existant."

La conférencier se livra ensuite à quelques comparaisons sur la façon que sont traités les enfants des écoles protestantes dans le Québec et les élèves de langue française en Ontario, et en Colombie-Britannique.

"Les Anglais de la Vieille-Province sont parfaitement libres d'enseigner leur langue dans leurs écoles. Par contre, les Canadiens de langue française habitant l'Ontario et diverses autres provinces ne le sont pas."

"Ils (en parlant des Canadiens de langue française), ne nous font pas confiance. Ils sentent que nous ne les acceptons pas comme des associés dans l'édification du Canada. En conséquence, ils s'attachent avec ténacité à la seule sauvegarde qu'ils connaissent, soit les droits constitutionnels du Québec."

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B. U. P.

La presse mondiale nous apprenait ces jours derniers que la puissance offensive aéro-terrestre s'accroit incontestablement. Les journeaux, à l'instar de la radio et de la télévision, ont accordé beaucoup d'importance à une déclaration faite à New-York par le secrétaire américain de l'Air, Monsieur Harold Talbott, qui se livrait à des commentaires à l'occasion de la journée consacrée aux services armés des Etats-Unis, a alors souligné le fait que l'apparition récente dans les cieux moscovites de bombardiers comparables aux B-47 et aux B-52 constituent une excellente preuve que le Kremlin sera bientôt en mesure de porter la guerre jusque sur le nord-américain.

Il est vrai que l'Oncle Sam dispose d'une avion de chasse très rapide et de bombardement à vastes rayons d'action, mais la menace existe quand même. Les communistes démontrent clairement depuis la fin de la dernière guerre mondiale qu'ils entendent conquérir l'univers. La soviétisation de l'Europe orientale a été le premier exemple tangible de cette politique. Puis suivirent tour à tour la Chine rouge, la Corée et maintenant, les Etats associés d'Indochine.

Monsieur Talbott passa ensuite en revue les travaux effectués par les savants américains dans le domaine de l'aéronautique. "Ils sont parvenus à percer le mur sonique, de dire M. Talbott, et s'attaquent maintenant à un nouvel obstacle: la barrière thermale."

Celle-ci peut aussi être appelée le mur de la chaleur. Le frottement des couches d'air sur les ailes des avions filant à très haute vitesse, se traduit par un échauffement qui provoque un amollissement des alliages d'aluminium. Ce métal devient alors spongieux et perd beaucoup de sa résistance. Il faudra donc mettre au point de nouveaux alliages, capables de donner un rendement maximum, sans toutefois entraîner une augmentation du poids des chasseurs.

Du premier coup de vue, on serait porté à croire que la chose sera presque impossible, mais le problème n'est pas sans solution. En effet, certains spécialistes affirment qu'il est parfaitement possible d'utiliser du verre, comme on en trouve dans les bouteilles, et de lui faire subir certaines transformations capables de permettre son utilisation pratique, à coût plutôt modique.

Comme le faisait si bien remarquer M. Talbott, les Américains doivent s'empresser de trouver la solution à ce problème, s'ils entendent aller plus vite dans leurs travaux pratiques et de recherches.

Ils existerait aussi certaines substances minérales, au point de fusion qu'on pourrait employer avec succès dans la fabrication d'appareils de chasse. Des chimistes allemands seraient au courant d'un procédé spécial d'amalgamation depuis quelques années. Malheureusement, ces génies de la science moderne ne peuvent communiquer actuellement avec l'Ouest, étant retenus derrière le Rideau de fer.

De toutes façons les Américains devront faire diligence pour trouver la solution qui s'impose, s'ils entendent que le monde libre puisse résister à toute agression de la part de l'ogre soviétique.

L'ETERNEL FEMINININ

— Suite de la page 6 —

teur d'oeuf, cuillères en bois, hachoir à pâte, rouleau à pâte, spatule en caoutchouc, louche, fourchette à deux dents, hachoir à pommes de terre, passoire, grand tamis, râpe, coupe-julienne, ouvre-bouteille, ouvre-boite pressoire, boîte à thé, à sucre, à farine, etc.

LES "SHOWERS" DE MOUCHOIRS OU DE BAS font plaisir à toutes les futures mariées. S'il s'agit d'un "shower" double, pour les deux futurs époux, un "shower" de disques de phonographe font la joie de ceux qui pensent à se monter une discothèque. Les conserves et les marinades sont aussi recommandées comme "shower" original, et l'idée principale consiste à faire accompagner chaque bocal de la recette appropriée - un cadeau qui servira durant des années.

UN "SHOWER" DE GARDE-MANGER enchante le futur époux. Et, quelle occasion de donner libre cours à son imagination. Le choix des pots et des boîtes de conserves est presque sans limites, depuis les aliments les plus simples jusqu'aux importations les plus recherchées. Tous les jeunes mariés apprécient l'avantage d'avoir de telles provisions au départ.

SI VOUS DECOUVREZ que plusieurs "showers" sont déjà organisés pour la future mariée, rappelez-vous qu'elle n'aura jamais trop de lingerie. Un "shower" de lingerie est toujours bien accueilli.

UNE IMPOSANTE CEREMONIE A LA GROTTE NOTRE-DAME DE-LOURDES de SUDBURY

Dimanche soir, le 23 mai, à 7.30 h. p.m. se déroula une veillée mémorable et très touchante devant les yeux d'une grande assistance canadienne-française. Ce fut une "Veillée d'armes" organisée par le Collège du Sacré-Coeur en l'honneur de Dollard des Ormeaux et ses 16 compagnons.

Voici le programme de la soirée:

Dès le début, la fanfare du collège du Sacré-Coeur fit résonner l'air "C'est le mois de Marie", entonné par la foule. On récita ensuite le chapelet.

On commença par un sketch, L'exploit du Long-Sault.

En premier acte... Un héros paraît.

Dollard ———— Robert Labrosse.
Maisonneuve ——— Jean-Guy Vaillancourt.

Le Major Closse ——— Denis Boileau
Anahontaha, Indien ——— Laurier Lapalme.

Le valet de Maisonneuve ———— François Reny.

Le deuxième acte...La Veillée d'Armes des héros

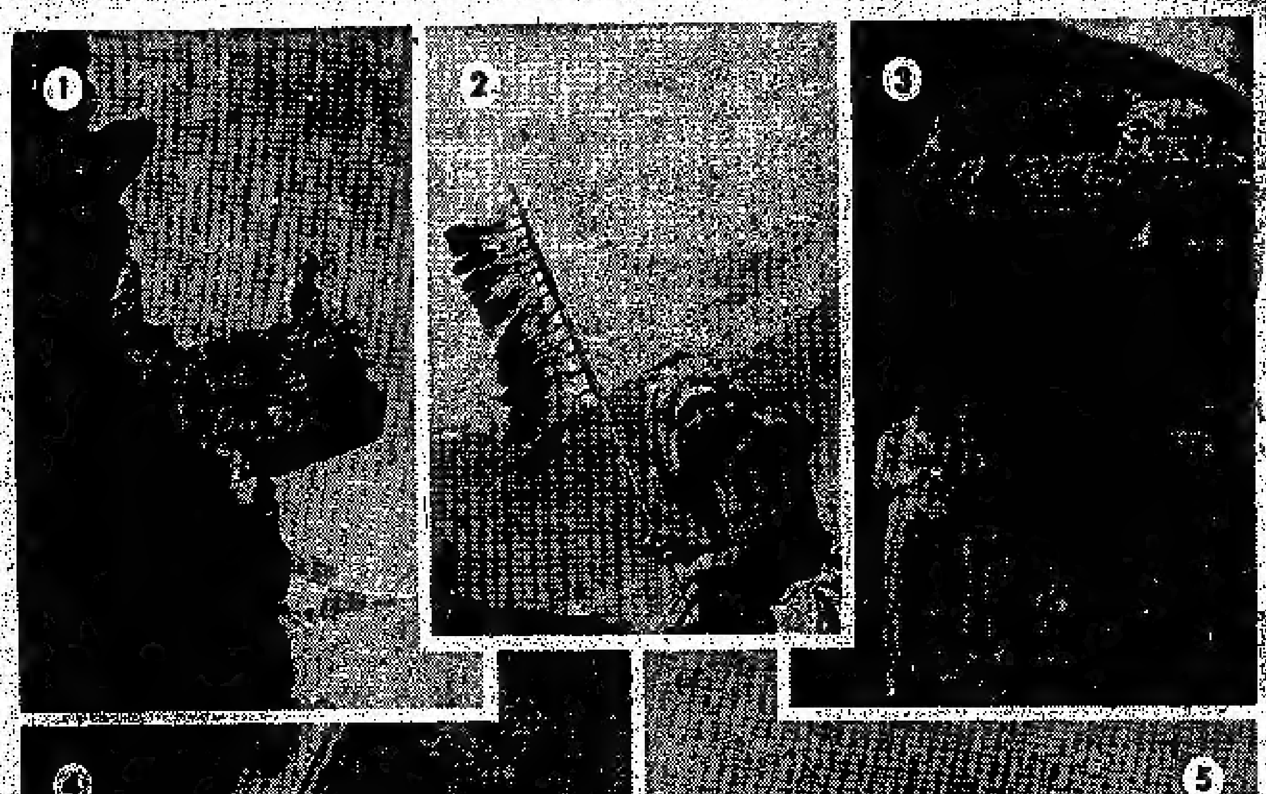
ADAM DOLLARD DES ORMEAX
JACQUES BRASSIER
NICOLAS TILLEMONT
ALONIE DE LESTRES
ROBERT JUREE
LOUIS MARTIN
ETIENNE ROBIN
RENE DOUSSIN
SIMON GRENET
JEAN TAVERNIER
LAURENT HEBERT
NICOLAS JOSSELIN
JACQUES BOISSEAU
CHRISTOPHE AUGIER
JEAN VALETS
JEAN LECOMTE
FRANCOIS CRUSSON

Un joli chant "Notre-Dame du Canada" par les Ecoles primaires, suivit le premier acte.

Troisième acte..., Le récit du combat

Un Huron fugitif... Gérald Barbeau
Maisonneuve
Closse

Suite à la page 16



VACANCES

POUR TOUS LES GOUTS AU CANADA — Les Canadiens sont des gens privilégiés. Ils n'ont pas à traverser les frontières de leur pays lorsqu'il s'agit de trouver un endroit idéal pour leurs vacances. Avec ses montagnes, ses vallées, ses lacs, ses forêts, ses cours d'eau ses côtes maritimes, le Canada offre en effet toute la variété qui puisse être désirée. Et c'est aux points les plus enchanteurs de cette riche nature que sont situés les hôtels de villégiature du Pacifique Canadien, avec les attractions nombreuses qu'ils offrent aux visiteurs. (1) La marche et les excursions en montagne sont des passe-temps favoris pour les gens qui séjournent à l'hôtel Banff Springs ou au Château Lac Louise, dans les Rocheuses. (2) L'histoire et les traditions pittoresques des régions de l'Ouest sont évoquées chaque année lors des fêtes indiennes qui ont lieu à Banff, à la mi-juillet. (3 Le golf, qu'il soit pratiqué sur les terrains de l'hôtel Digby Pines, en Nouvelle-Ecosse, de l'hôtel Algonquin, au Nouveau-Brunswick, ou sur les hauteurs de Banff, est un sport toujours populaire. (4) La natation et les bains de soleil sont en vogue dans toutes les villégiatures du Pacifique Canadien, d'un océan à l'autre. (5) Pour ceux qui sont ennuyés par la chaleur et la fièvre des foins, les brises fraîches et pures qui soufflent autour de l'hôtel Lakeside Inn, près de Yarmouth, N.-E.,sont un remède des plus efficaces.

TOUJOURS, TOUJOURS EXIGER SES DROITS !

Ci-dessous une lettre adressée au poste de télévision à Ottawa, qui illustre bien le respect qu'ont les autorités canadiennes pour nos droits.

La Société St-Jean-Baptiste

N.D. de Lourdes d'Eastview

M. Charles P. Wright, administrateur,

Poste CBOT,
OTTAWA,

Cher monsieur,

La présente donne suite officielle à la conversation téléphonique que M. Jean-Louis Pelletier, président de la Société St-Jean-Baptiste d'Eastview, a eu avec un nombre de votre personnel l'autre jour.

Les Canadiens de langue française d'Ottawa et de la région, soit 48 p.100 des contribuables dont les deniers contribuent à subvenir aux besoins financiers de la Société Radio-Canada qui exploite à Ottawa le poste de télévision CBOT, ont raison d'être exaspérés du peu de cas qu'on fait de leur existence et de leurs droits dans la Capitale même d'un pays soi-disant bilingue. Seulement 26 p.100 des émissions télévisées de l'antenne de CPOT sont en français. C'est-à-dire que 48 p.100 des contribuables ne jouissent que de 26 p.100 des avantages que procurent les impôts qu'ils déboursent.

Imaginons pour un instant une situation à l'inverse où nos compatriotes de langue anglaise compteraient pour 48 p.100 de la population et ne jouiraient que de 26 p.100 des programmes télévisés dans leur langue. Comme on crierait à la persécution, à l'ostracisation! Comme on réclamerait le bilinguisme à tour de bras! BILINQUISME! Terme qu'un grand nombre de canadiens de langue anglaise, parmi lesquels figurent la plupart des administrateurs et hauts fonctionnaires fédéraux, interprètent comme ceci: de l'anglais d'une part et de l'anglais d'autre part. Ils définissent ainsi le bilinguisme: situation propre à la province de Québec où les pauvres bougres nés de parents de langue française doivent apprendre et parler l'anglais afin que soit assurée l'unité nationale au Canada. Pauvre nous qui croyions que la constitution canadienne s'appliquait "a mari usque ad mare".

On appelle cela le "British Fair Play". C'est plutôt le culte de la race, une doctrine de supériorité d'une race devant laquelle les autres doivent s'anéantir. Il y a 10 15 et 20 ans, c'était du racisme et c'était joli à voir. Même que nous sommes allés nous faire tuer pour combattre ces idées!

Ou nous aurons notre juste part de français au poste local de télévision ou le Gouvernement accordera à notre région un poste dont les émissions seront toutes en langue française. Voilà ce que nous voulons, voilà ce que nous demandons et sachez bien que nous remuerons mer et monde et vous importunerons sans cesse tant que nous n'aurons pas obtenu justice. La constitution nous garantit nos droits, ne serait-il pas pour le moins téméraire de l'ignorer? A en croire la grande tradition britannique, nous devrions même jamais avoir à revendiquer de tels droits.

Nous en avons assez d'incidents comme celui de dimanche soir dernier. On nous a coupé en plein une émission de grande valeur et de grand intérêt. Aucune explication, aucune excuse! Et la semaine dernière, par suite d'une panne quelque part aux émetteurs, il y a eu interruption. Des gens ont téléphoné à votre poste et il est inutile de répéter avec quelle insolence et hébétude le personnel du poste a jugé bon de répondre aux demandes de renseignements. Pourtant, ces demandes provenaient de gens qui contribuent à payer le salaire de ces petits fonctionnaires dont le manque de savoir-vivre est flagrant.

Et on s'attend que nous acceptions de telles situations avec un sourire de remerciements parce que tout de même vous avez daigné nous donner une partie d'émission. Peut-être notre population ne possède-t-elle pas les dollars ou le bagage de connaissances scientifiques qui caractérisent certains autres groupements, mais nous ne sommes tout de même pas des fous. Nous voyons clair et nous connaissons le sens profond de tant d'acharnement.

Copie de la présente lettre est adressée à des journaux de l'Atlantique au Pacifique. On ne se gênera pas pour les publier et tout le Canada saura à quel point on met en application dans leur Capitale même les grands discours qu'on "sème à tout vent".

Nous de la Société St-Jean-Baptiste d'Eastview qui représentons 1,300 familles de langue française, nous nous faisons le porte-parole des milliers d'autres Canadiens de notre région, réclamons OU un poste de télévision complètement français OU 48 p.100 ni plus ni moins, des émissions en notre langue de notre poste local CBOT. Et non pas dans 5, 10 ou 15 ans, mais immédiatement. Nous n'accepterons aucune tergiversation quels que soient les motifs. Nous avons droit à notre télévision comme nos compatriotes de langue anglaise ont droit à la leur. C'est simple et c'est tout.

Nous comptons que vous prendrez immédiatement les dispositions nécessaires à cette fin. Exercez les pressions voulues auprès des autorités intéressées et nous vous souhaitons d'atteindre aux résultats que nous demandons et qui rendront justice à tous et à chacun. Je demeure,

Votre tout dévoué,

Léo-Paul Demers,

secrétaire-correspondant.

Les Aristocrates des sous Vetements

Bien des hommes préfèrent la légère combinaison Balbriggan; si confortable et fraîche l'été. Devant boutonné ou sans boutons, au choix.

ROSA SCOTIS TEXTILES LIMITED

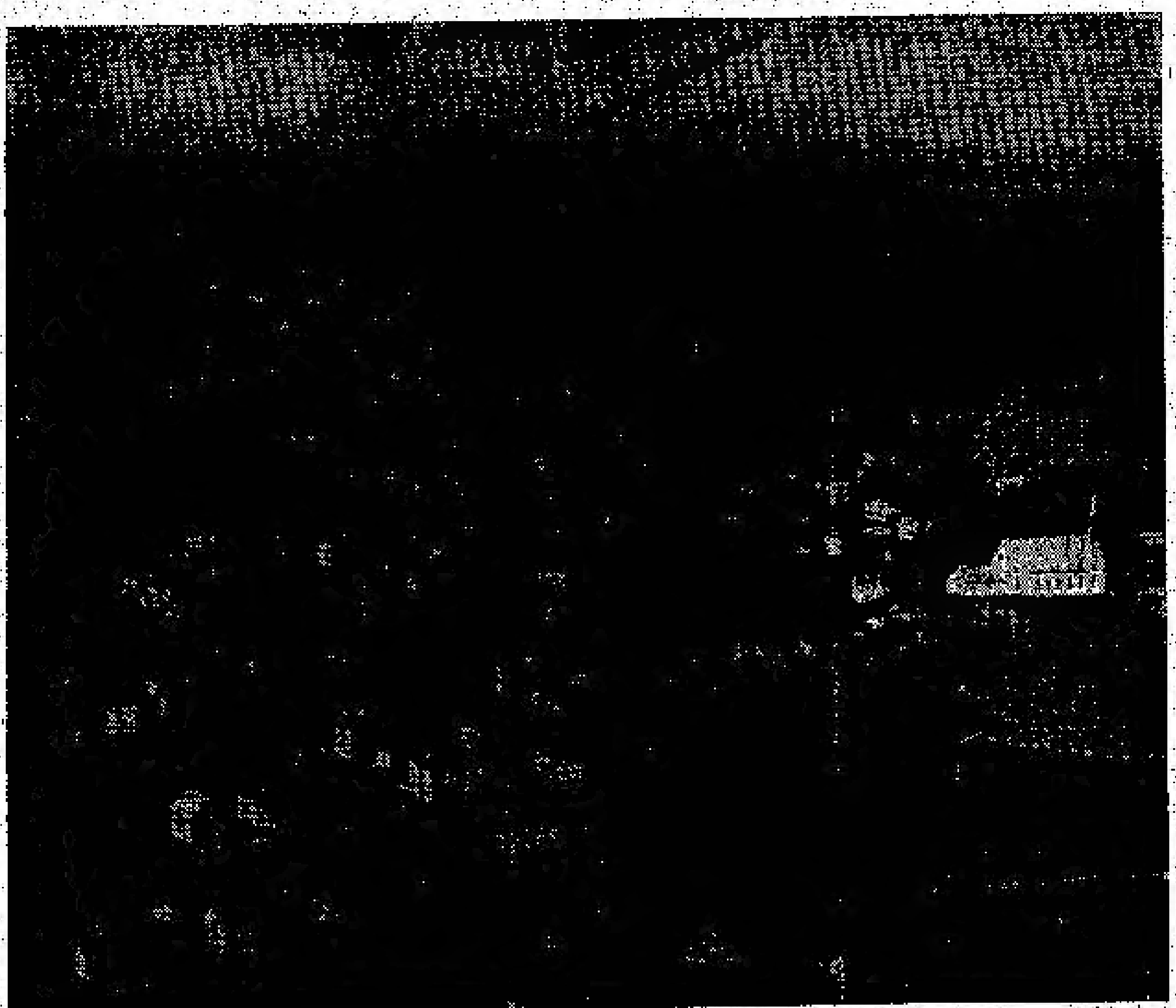
EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-6555

LE COMMUNISME CHEZ LES ETUDIANTS EN FRANCE

— suite de la page 5 —

l'Ecole Dentaire et la Faculté de Pharmacie. La séduction du communisme s'expliquerait par l'afflux des étudiants coloniaux et des étudiants issus des classes moyennes fonctionnarisées. Par ailleurs, la croissance constante des effectifs étudiants est "la source d'une crise qui n'est pas près de sa solution et qui affecte, à la fois, le niveau de vie matérielle et le niveau intellectuel des étudiants." L'action est menée par l'organisation centrale des Etudiants Communisme dont le groupement de base est la cellule, une par Faculté ou Ecole; plusieurs, s'il existe diverses spécialités ou des années différenciées. Au-dessus des cellules, se place la "Commission Etudiante", une par académie. Tous les cadres doivent suivre les cours ou stages des écoles du Parti communiste, notamment les cours de "l'Université Nouvelle" qui distribue une sorte de "contre-enseignement communiste" pour pallier "les mauvais effets" de l'enseignement des Facultés et des Grandes Ecoles. C'est à ce même souci de désintoxication des esprits que répond l'effort poursuivi par les "Lettres Françaises" ou par "la Nouvelle Critique," pour présenter écrivains, philosophes et artistes du passé non plus tels qu'ils étaient, mais comme les annonciateurs du bolchévisme. En 1952-53, il n'y aurait pas eu beaucoup plus de 500 étudiants inscrits à la Fédération communiste de la Seine; ce qui faisait 1 sur 140 ou 150 étudiants. Mais ils disposeraient d'une "foule de compagnons plus ou moins conscients", dont on serait en droit d'évaluer le nombre à 10,000. Les Etudiants Communistes auraient entrepris particulièrement de reconquérir les postes clés du "syndicalisme étudiant" U.N.E.F. ou Union Nationale des Etudiants Français). Leur tactique est celle de l'unité d'action; elle se trouve renforcée par l'attitude de la grande masse des étudiants qui se désintèrent dans la proportion de 8 sur 10, des problèmes syndicaux.



S'il est vrai que Marseille est fille de la mer, Roberval est certes fille du Lac St-Jean. Avant même le début du 20e siècle, Roberval fut la pionnière et une grande vedette de l'industrie touristique. Grâce à un superbe port naturel, ses bateaux nombreux sillonnaient les eaux du plus beau lac de la province de Québec, le lac Saint-Jean.

Du Gouverneur général du Canada, jusqu'au plus humble touriste, des milliers de visiteurs y sont venus taquiner la ouananiche, tuer l'orignal, admirer les beautés de ce site enchanteur qu'on appelait alors "le seuil de la solitude".

Puis la colonisation prit racine, le commerce, l'industrie.

Aujourd'hui, Roberval, chef-lieu du comté, est un centre administratif, intellectuel et touristique. Sa population est de 7,385 âmes. On y compte deux églises, deux hôpitaux, des écoles Normales et Ménagère, un collège et d'autres institutions scolaires, le palais de justice, cinq hôtels, de nombreux édifices publics où se centralisent la plupart des bureaux administratifs du Gouvernement provincial et du Gouvernement fédéral. La ville est desservie par le chemin de fer du Canadien National, par la route régionale, par une base aérienne et de navigation. Qu'il est loin le jour où les premiers défricheurs venaient définitivement s'établir à Roberval en 1854' C'est afin de rendre hommage à ces pionniers et à leurs valeureux successeurs qu'un si grand nombre de corps publics et d'associations tiendront à Roberval leur congrès régional en 1954, à la demande expresse des organisateurs du comité du centenaire dont Me Lucien Lévesque est le président.

(Photo: Fernand Bilodeau)

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 23

Quelques-uns échangèrent de rapides oeillades. Un seul prononça ce nom que nous avons entendu déjà:

— Beldemonio!

Mais la vue du démon lui-même n'est point capable d'arrêter la fougue de la curiosité napolitaine. Les interrogations adressées à Mariotto recommençaient et se croisaient déjà, lorsqu'un cri bizarre domina tous ces bruits. Ce cri, d'espèce particulière, il n'est pas un Parisien qui ne l'ait entendu. Auriol, le maître du saut périlleux, le lançait toujours à son entrée dans l'arène. Auriol l'avait emprunté aux bouffons napolitains: cri railleur et joyeux, faible et perçant qui semble sortir du gosier de bois d'une poupée.

Alors on vit bondir, audessus des têtes qui se garaient de leur mieux un corps souple, mais d'un considérable volume; puis une créature prodigieuse ayant franchi au vol le cercle des curieux, se prit à exécuter à l'intérieur du cercle des mouvements tout à fait fantastiques. Elle était retombée sur ses mains, la créature. Elle marchait les pieds en l'air et la tête horriblement renversée. La foule, tous ces grands marmots de Naples, la foule, se mit à rire et dit: Bravo, saltarello!

Le saltarello, qui n'était autre que Cucuzone, notre clown de la fontaine, lança son cri et salua des deux pieds bien respectueusement; puis, bondissant sur la margelle dans la niche même de l'une des vierges, il noua ces pieds, je ne sais comment, sous une draperie de pierre et se renversa tout à coup, soutenu seulement par ses orteil. La foule poussa un cri d'effroi et d'admiration. Dans cette position, la tête du saltarello était tout près de l'oreille de Mariotto. Il dit à voix basse ces seules paroles:

— Un mot de plus et ta femme est veuve!

Puis il se laissa choir sur ses mains dans le bassin rebondit comme une balle élastique, fit le saut indien, le saut chinois, le saut périlleux sur la place, et, choisissant de l'oeil la tête d'un facchino, l'atteignit d'un élan sublime, y posa ses deux mains, comme les enfants qui jouent au cheval fondu, et franchit de nouveau la haie curieuse par un saut de voltige exécuté à miracle. Le portefaix dût se fâcher, mais le saltarello avait déjà disparu.

EXPLOITS DE PORPORATO

Quand la foule eut bien crié: "Bravo, saltarello!" elle se retrouva vers son improvisateur. Elle voulait son histoire pour son argent. Quoi de plus juste? Mais l'improvisateur était muet et tout pâle. Il n'avait plus l'air en train de raconter. Son regard, désormais inquiet, parcourait le cercle qui l'entourait, et, passant par-dessus les têtes, sondait les profondeurs de plus en plus assombries de la Strada-di-Porto, où les foyers allaient, s'éteignant, les chandelles aussi. L'heure du repas en plein air était passée; les fourneaux volants pouvaient, refroidir. Le concert de cris mercantiles avait perdu son entrain et sa fougue. On ne vendait plus guère que des friandises et des fruits. Encore étaient-ce des friandises dédaignées et des fruits restés au fond du panier. Aux tard-venus les os! disait ce proverbe des écoles, presque aussi féroce que le Malheur aux vaincus! des Gaulois.

Les facchini rassasiés, les pêcheurs désaltérés, les pauvres représentants de toutes ces petites industries obséquieuses et importunes qui font vivre la paresse napolitaine, ayant une fois le ventre plein, regardaient en mépris les viandes trop cuites, les citrons piqués, les melons d'eau invalides que le marchand parait de son mieux et poussait à la vente. Dieu sait qu'il faut peu pour remplir les estomacs de Naples. Avec la provende d'un porteur de charbon de Londres, vous donneriez amplement à dîner à une demi-douzaine de lazzaroni.

Ceux des marchands qui avaient achevé leur débit, devenus hommes de loisir, se mêlaient à la foule mangeant çà et là un morceau sur le pouce. Les dernières clameurs, jetées à de longs intervalles, étaient comme un écho attristé de la dernière heure du festin.

— Avec deux tournois, chantait au lointain la marchande de pastèques, vous buvez, vous mangez, et vous vous lavez la face!

Ce n'était point assurément la transformation subie par la Strada-di-Porto qui occupait Mariotto, l'improvisateur. Ceci était de tous les jours. On eût dit qu'il voyait, parmi ces groupes ambulants dont la rue était encore emplie, des choses qui échappaient aux yeux de ses auditeurs. et que lui-même jusqu'alors n'avait point remarquées.

— Ils sont tous là, murmura-t-il en se parlant à lui-même, et la police aussi! Quelle sarabande allons-nous danser cette nuit?

Un homme, qu'à première vue nous eussions pu prendre en vérité pour Peter-Paulus en personne, s'arrêta vis-à-vis de lui, un peu en dehors du cercle. Il avait le chapeau sur les yeux, et son northwest, ou twine de matelot anglais, avec le collet relevé jusqu'au-dessus du nez. Ses yeux se cachaient derrière des lunettes bleues. Cet homme fit signe de la main à Mariotto, qui lui répondit en montrant la ruelle Delfino, derrière la fontaine.

— Allons, Mariotto, allons! criait la foule, vas-tu nous faire coucher ici?

Marioto pensait:

JEANNE le 25 MAI — 1

— Il y en aura plus d'un qui couchera cette nuit sur la dalle!

— J'y suis, mes vrais amis, reprit-il tout haut; c'est cette sauterelle qui nous a interrompus. Soyez tranquilles, vous ne perdez rien, c'est moi, qui vous le dis.

Mais, avant d'apprendre comment fit Mariotto pour satisfaire son auditoire sans mettre sa femme en deuil de veuve, nous sommes forcés de suivre un instant ce personnage, déguisé en Peter-Paulus, qui se dirigeait d'un pas lourd et lent vers le vicoletto Delfino. Au moment où il tournait la fontaine, la nuit se fit noire tout à coup autour de lui. Il n'y avait point de réverbères dans la ruelle.

— Ohé, fit notre homme en se donnant de son mieux l'accent anglais, s'il y a quelqu'un là qu'on me parle! je n'y vois goutte!

Un éclat de rire étouffé se fit entendre auprès de lui.

— Bonjour, Sansovina, dit une gentille voix de femme. Beldemonio est dehors cette nuit et t'attend.

— Lui parlerais-je?

— Non, mais tu me parleras, et ce sera tout un!

Il vit une forme svelte qui sortait de l'ombre d'une porte basse.

— Ah! fit-il, c'est vous, signorina? Est-ce pour ce soir?

— Il le faut bien, Sansovina, puisqu'il ne serait plus temps demain.

— Et tout est prêt?

— Tout sera prêt. Beldemonio met lui-même la main à la besogne.

La jeune femme qui était en face de Sansovina posa ses deux mains sur ses épaules et le regarda en riant.

— Si tu avais été là tout à l'heure, vieux loup, lui dit-elle tu aurais pu prendre une leçon de baragouin anglais. J'ai accosté un brave homme, croyant que c'était toi et nous avons été obligés de faire une girella pour nous débarasser de lui. Quoi de nouveau?

— Beaucoup de nouveau. Il y a du mouvement dans le port. On dirait que les gardiens ont l'éveil.

— Ils ont l'éveil, dit froidement la jeune femme.

— Un homme a été tué ce soir à cinquante pas de notre barque, sous le pont de la Madeleine.

— Dieu ait son âme! On sait cela. Que viens-tu annoncer?

— Je viens annoncer une chose et m'informer d'une autre. Nous n'avons pas vu le Ruggieri de la journée.

— Beldemonio a eu besoin de lui.

— Et aussi de Cucuzone?

— Et surtout de Cucuzone.

— C'est bien, mais nos gens murmurent.

— Fais-les taire!

— On y tâchera. La chose que je viens annoncer, c'est que la barque a dû quitter son poste en avant du petit port. Il y a là une nuée de mouches.

— On sait cela encore. Vous avez amarré à l'embouchure du Sebeto...

— Et c'est de là que nous avons entendu le cri de l'homme assassiné. Mais il y a autant de mouches dans la Marinella qu'au devant du petit port: voici ce quil faut qu'on sache: j'ai levé l'ancre. Avec nos avirons enveloppés de paille, nous avons gagné en haute rade, doublé la pointe du château de l'Oeuf, et mouillé tout à l'ouest de la plage de Chiaja, dans les roches, entre le tombeau de Virgile et les grottes de Pouzzoles.

La signorina gardait le silence.

— Avez-vous entendu? demanda le prétendu matelot anglais.

— Beldemonio ne sera pas content, répondit-elle; il nous faudra traverser toute la ville pour arriver à la barque.

— Il y a vingt chaloupes de suveillance entre le port et la Madeleine, répliqua Sansovina.

— Et le sloop?

— Le sloop a changé de place aussi, à cause d'une goëlette de guerre qui a croisé toute la soirée entre la Gajola et le cap de Misyne Le sloop a passé le canal de Procida: il est à l'ancre de l'autre côté de l'île, à l'ouest-sud-ouest du feu de Fusaro... et Dieu veuille qu'on l'y laisse en repos!

— C'est tout ce que tu avais à dire?

— Tout, répondit le marin anglais.

— Et qu'avais-tu à demander?

— L'heure où la barque appareillera.

— S'il y a quelqu'un, hormis Dieu, pour savoir cela, Sansovina, répliqua la jeune femme, c'est le maître, et tu ne peux parler au maître, qui est loin d'ici maintenant. Retourne à ton poste et veille toute la nuit. Ce peut-être dans un instant, peut-être aussi attendrez-vous jusqu'au point du jour. Il y a des obstacles nombreux et que nul ne pouvait prévoir. Le prisonnier a été extrait du cachot dont les barreaux étaient limés d'avance et enfermé sous les combles. Il est au secret. Les postes ont été décuplés au dehors comme au dedans du Castel-Vecchio. Mais qu'importe tout cela, puisque la volonté du maître est que le prisonnier soit libre?

— Beldmonio na pourtant pas des ailes comme un oiseau! murmura le marin.

La main de la jeune femme pesa plus lourde sur son épaule.

— Il a des ailes comme un ange, prononça-t-elle à voix basse, ou comme un démon!

Une minute après, le vicoletto était de nouveau silencieux et en apparence solitaire.

— J'en fais serment disait en ce moment notre improvisateur Mariotto, que son auditoire, serrait de très près; et voudrais-je me damner pour un tari, je vous le demande, mes colombes? Ne serait-il pas toujours temps de vous parler du Coriolani?... Tandis que ce très fameux baron d'Altamonte sera exécuté par le glaive demain matin à la première heure. Personne ne pourrait vous parler comme moi à son sujet, mes amis, écoutez-moi!

— Rends l'argent! crièrent cinq ou six voix; tu nous as trompés: il n'est rien arrivé au prince Fulvio.

— Rien arrivé, Spirito Santo! et c'est à moi qu'on dit cela!....

— Eh bien! qu'est-il arrivé?

La logique de cet auditoire napolitain était assurément écrasante. Mariotto se démenait comme un possédé.

— Y a-t-il une honnêteté sur terre? s'écria-t-il; sais-je mieux que vous ce qui est intéressant dans mes nouvelles? Entendit-on parler jamais de gens qui se bouchent les oreilles quand on veut les entretenir de Porporato?

Ce nom faisait toujours un grand effet, cependant il y eut encore des murmures.

— C'est bon, reprit l'improvisateur qui vit passé le plus fort l'orage; cest entendu! je ne vous dirai pas ce qui a eu lieu ce soir même au Castel-Vecchio, je ne vous parlerai pas du souterrain que les Compagnons du Silence avaient creusé sous le vicoletto de Sainte-Marie pour arriver jusqu'au cachot de Porporato...

— Un souterrain! fit le choeur, émoustillé cette fois.

— Non, non, continua Mariotto; vous ne voulez pas savoir cela!

— Mais si! fait!

— Ai-je donc mal entendu.

— Parle! parle! parle!

— Alors, entendons-nous, mes vrais amis. Je suis un chrétien comme vous tout, et non pas une toupie qu'on fait tourner avec le fouet. Vous mettrez bien un carlin de plus pour le souterrain, les compagnons déguisés en geôliers, et la manière dont toutes ces choses ont été découvertes.

— A suivre —

Un journal français dans notre demeure c'est une garantie de SURVIVANCE FRANCAISE

RÉPANDEZ

L'AMI DU PEUPLE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE L'ONTARIO - NORD

Parlez de ce journal à un voisin

L'AMI DU PEUPLE
Boite Postale 455, Sudbury, Ontario

Ci-inclus, veuillez trouver la somme de $..........

pour abonnement pendant .... ans

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

(Abonnement: 1 an $2.00 — 2 ans $3.50 — 3 ans $5.00)

Répandez L'Ami du Peuple autour de vous! - Envoyez-nous vos petites nouvelles!

Belle Manifestation en l'honneur de la Très Sainte Vierge par les enfants de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf

Dimanche le 23 mai, en cette journée mondiale de la fraternité des enfants, une imposante cérémonie se déroulait à la paroisse St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, en l'honneur de la Très Sainte Vierge pour demander la paix dans le monde.

Il y eut procession, récitation du chapelet, prière et Salut du Très Saint Sacrement.

La procession se forma sur le terrain de l'école Nolin, et se mit en marche à 7.15 p.m., sous la direction des Scouts de la paroisse.

Le trajet était le suivant: De l'école Nolin, sur la rue Notre-Dame, on se rendit à la rue Queen, de la rue Queen, on se rendit à la rue Laforest qu'on suivit jusqu'à la rue Bond, et on descendit la rue Bond jusqu'à l'église.

M. Gilles Guénette S.P. était directeur et marchait en tête de la procession, suivi de la croix et des acolytes. Les enfants de choeur venaient ensuite, suivis des Jeannettes et des Guides en uniformes. A la suite des Guides, marchaient les croisés et les Cadettes portant leurs costumes de croisés. Les jeunes filles des écoles de la paroisse précédaient immédiatement la Statue de la Très Ste Vierge, portée en procession sur un brancard.

La statue était magnifiquement décorée pour la circonstances. Une nappe blanche, ornée de dentelle recouvrait le brancard sur lequel reposait la statue. Des cheveux d'ange blanc et bleu formaient de légers nuages aux pieds de la Madone, et sur ces nuages étaient répandues ça et là de délicates fleurs roses et rouges. Un voile de tulle, parsemé d'étoiles dorées recouvrait la tête de la statue.

Le brancard était porté par Mlles Hélène Vaillancourt, Françoise Régimbal, Carmen Thanasse et Rita Kingsley, tandis que Mlles Gracia Pinard, Gisèle Proulx, De...se Chir...on et Marie-Paule Paquette portaient les rubans. Les jeunes filles étaient toutes vêtues de robes noires, voiles blancs et gants blancs. Les quatre jeunes filles qui portaient la statue étaient décorées du ruban bleu de la congrégation de la Sainte Vierge.

Six enfants de choeur portant des flambeaux formaient la garde d'honneur à la Madone.

Mlles Rita Perrin, Florence Nault, Léonne Paquette, Marie-Claire Régimbal et Marie Claire Lagacé du Couvent Notre Dame du Bon Conseil suivaient la statue en chantant des cantiques. Les enfants des écoles, sous la dirction des religieuses et de quelques professeurs récitaient des prières et chantaient des cantiques durant tout le parcours de la procession.

Après les demoiselles du Couvent, venaient les Louveteaux de la paroisse, en tête desquels marchaient MM. Richard Duguay et Jean-Marc Young portant les drapeaux des Scouts et des Louveteaux, puis venaient les croisés suivis des garçons des écoles.

Les membres du clergé, Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. et MM. les abbés Laurent Martin et Gérard Vachon suivaient les enfants.

Plusieurs adultes et jeunes enfants marchaient à la suite du clergé.

De retour à l'église où un grand nombre de personnes s'étaient rendues, les demoiselles du Couvent chantèrent quelques cantiques et on continua à prier pendant que les enfants prenaient place dans les bancs. Il y eut ensuite exposition du Très Saint Sacrement et récitation du chapelet.

Après le chant du Panis, par les élèves des 7e et 8e année de l'école de l'Assomption, qui chantèrent aussi le Salut sous la direction de leur institutrice, Mlle Florence Nault vint s'agenouiller sur un prie-Dieu devant la statue de la très Sainte Vierge qui avait été déposée en avant de l'église, en face du maitre-autel et récita, au nom de tous les enfants présents un acte de consécration à Marie Immaculée.

Pour clôturer cette soirée de prières il y eut Salut et Bénédiction Solennel du Très Saint Sacrement par Mgr J.H. Coallier assisté de MM. les abbés L. Martin et G. Vachon.

UNE IMPOSANTE REUNION A LA GROTTE DE NOTRE DAME DE LOURDES DE SUDBURY

— Suite de la page 12 —

Le valet de Maisonneuve

Il y eut Chant du "Magnificat" par la Fanfare du Collège et la foule.

LE SUCCES DU LONG-SAULT

L. Chalifoux, C. Mayer L. Laforest, J. Dubuc, D. Tellier, R. Gagnon, I. Bégin, Rock Gagnon.

On fit l'appel nominal des héros.

La foule répondit "Mort au champ d'honneur".

Un deuxième Chant "Gloire aux Aïeux", fut donné par les Ecoles primaires de Sudbury.

LA LECON DU LONG-SAULT; donné par:

Y. Beaulé, R. Barbeau, B. Lynch, R. Doyle, C. Boucher, G. Gosselin, Rhéal Perron, M. Mondoux, C. Miron, C. Lambert, R. Ménard, F. Ouellette, R. Valiquette, E. Ménard, C. Vigeant, Y. Vaillancourt, et F. Leguult.

Ensuite un Chant "Catholiques et Français toujours!" entonné par le Couvent Notre-Dame de Sudbury.

On procéda aux promesses des divers groupes de jeunes, devant N.-D. du Canada.

Les Ecoles primaires
Le Couvent Notre-Dame
Le Collège du Sacré-Coeur
Le Centre des Jeunes

On termina par le chant, O Canada.

Des centaines de personnes assistaient à cette édifiante soirée.

Les personnes maigres gagnent de 5, 10, 15 lbs.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur Résultats épatants—ou rien à payer

Quelle joie! Plus de jambes et bras décharnés; les visages creux se remplissent; la maigreur du cou disparaît; le corps perd cet aspect maladif et alliené. Des milliers, qui ne pouvaient jamais reprendre du poids, sont maintenant fiers de leur corps bien fait et rayonnant de santé, grâce à OSTREX, un reconstituant spécial. Ses toniques, stimulants, fortifiants—fer, vitamine B_1, calcium—enrichissent le sang, améliorent l'appétit et la digestion, de sorte que les aliments vous donnent plus de force et de nourriture, et les os se recouvrent de chair. Mme L. Savard, Mattagami Heights, Ont., écrit: "J'ai gagné 10 lbs. La fatigue et la nervosité sont disparues." Autre témoignage. Mme Marc Gagnon, Cap-Chat, P.Q., écrit: "J'ai gagné 18 lbs. Santé parfaite. Mon mari épuisé a repris 15 lbs. Regain de vigueur."

N'ayez pas peur d'engraisser. Cessez, lorsque vous avez gagné les 5, 10, 15 ou 20 lbs. désirées. Argent remis, si non satisfait. Coûte peu. Nouveau format d'introduction, seulement 60¢. Refusez tout substitut. OSTREX a donné des résultats là où d'autres toniques ont échoué. Essayez aujourd'hui les fameuses Tablettes toniques OSTREX pour accroître vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Au jour le jour

Vendredi le 21 mai

L'immigration a augmenté considérablement du premier trimestre de 1954 et environ 15,000 nouveaux ouvriers sont entrés au pays pour se joindre au groupe de travailleurs canadiens.

Le ministère de l'Immigration a déclaré la semaine dernière que 28,223 immigrants ont été admis au Canada durant les trois premiers mois de 1954, soit 23 pour cent de plus que les 22,985 de la même période l'année dernière. Ce nombre comprend 15,239 ouvriers qui, pour la plupart, ont été dirigés vers les manufactures, la construction, l'agriculture ou les services publics.

Les chiffres de l'immigration a correspondu avec les statistiques du chômage. Le nombre des sans travail au pays était de 549,029 le 15 avril dernier, soit 20,810 de moins qu'un mois auparavant, mais 178,508 de plus qu'en avril 1953.

Samedi le 22 mai

Les corps carbonisés de deux jeunes frères ont été trouvés, au cours de la semaine dernière, dans la cave de leur demeure et leur mère, veuve, était morte empoisonnée dans une chambre à coucher.

La police croit que Mme Jacqueline Choinière, 29 ans, ancienne opératrice au téléphone, aurait empoisonné ses deux fils, Richard de 11 ans et Jacques de six ans. On prétend qu'elle aurait ensuite imbibé les vêtements des enfants avec de l'essence et aurait mit feu. Par après elle alla dans sa chambre à coucher et s'empoisonna elle-même. Un voisin trouva les victimes dans leur domicile.

La police trouva une bouteille contenant un liquide blanchâtre, probablement une forme d'éther, près du corps de Mme Choinière, tandis que les deux garçonnets gisaient sur une feuille métallique au sous-sol.

Des voisins rapportèrent que Mme Choinière, qui avait perdu son mari en juillet dernier, abandonna son travail un mois passé et s'était disciplinée à supporter la pauvreté depuis ce temps. Ceci ce passa à Villeray, près de Montréal.

Lundi le 24 mai

Son Eminence le cardinal P.E. Léger a franchi en l'espace de 23 ans les étapes de la prêtrise, de l'épiscopat et enfin est arrivé au poste de cardinal. Il fête le 25 mai, son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale.

Le cardinal a reçu la prêtrise il y a vingt-cinq ans dans cette même cathédrale ou il siège aujourdhui. Jeune prêtre, il alla faire son noviciat à la Solitude, à Issy-Moulineaux, près de Paris. En 1932, il revint au Grand Séminaire de Montréal comme professeur. En 1933, il quittait à nouveau le Canada pour un séjour de six ans au Japon où il fonda un séminaire. En 1939 il revena au pays pour enseigner la sociologie au Séminaire de philosophie de Montréal, puis devint curé à la cathédrale de Valleyfield, et, en 1947, devint recteur au collège pontifical de Rome.

Archevêque de Montréal, le 28 avril de l'année sainte 1950, il n'est pas de problèmes relevant de l'Eglise où il n'entre en plein. Il a ensuite été nommé cardinal, en 1953. Le peuple qui ne s'y trompe point, a vite reconnu son Eminence comme l'homme de Dieu.

Ken Noble, junior, âgé de 3 ans, fils de M. et Mme Ken Noble, de 159 rue Walter, Gatchell fut écrasé à mort sous les roues de l'auto de son père samedi dernier. M. Noble reculait lorsque son fils s'élança en arrière du véhicule, qui le projeta par terre pour ensuite rouler sur lui.

Le constable Bob Cowley, de la police provincial fit enquête.

Mardi le 25 mai

Les clubs Richelieu ont de belles initiatives à leur crédit. Celle que le club de Montréal vient de prendre nous touche particulièrement. Ses membres, en effet, ont fondé une chaire de prévention de délinquance juvénile d'une valeur

— Suite à la page 8 —

Le complet idéal pour l'homme chic

FINI A LA MAIN

Véritable Flannelle Anglaise Worsted

Nouvelles couleurs de printemps, gris, brun et bleu pâle; devant droit et croisé.

1 pantalon, $ 65.00
2 pantalons, $ 85.00

CASTLETONS

Fini Satin Vénitien 100% pure worsted, deux boutons devant droit; gris pâle, gris moyen, brun et bleu.

$ 69.50

GREEN CASTLE

Worsted anglaise tout-laine, nuances pâles, 1 bouton.

$ 59.50

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641